

LE DROIT

Perspectives

Vol. 10, No 31

3 août 1968



**Beautés
du Québec**

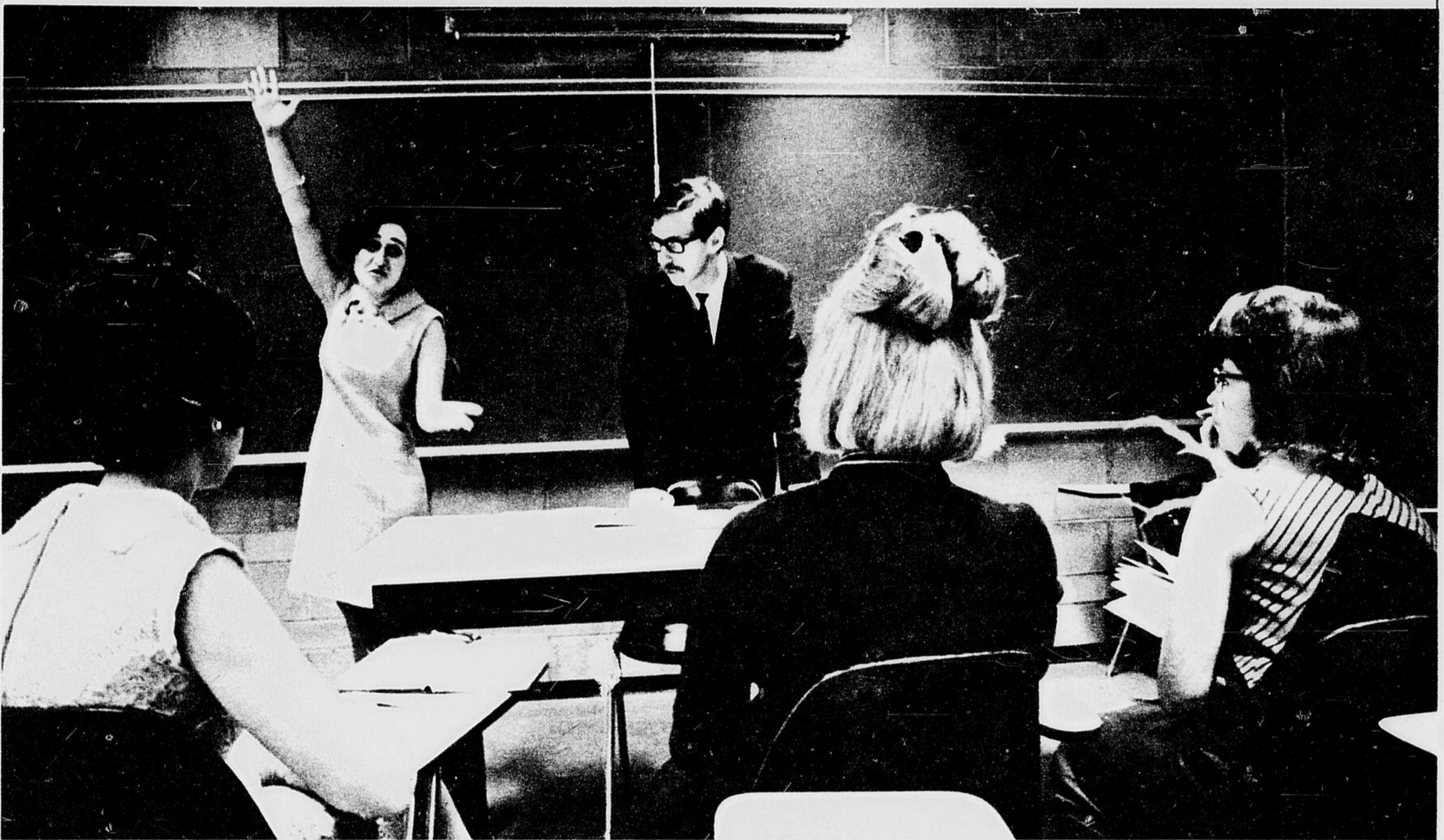
voir page 18

Etudiants ontariens initiés au Québec

**PLONGÉS
DANS
LE FRANÇAIS
JUSQU'À
ÉPUISEMENT**

rifle2, s. 1. ... f (d'un fusil), 2. ... (ye). Gallery rifle, carabine de salon. Magazine rifle, fusil a repetition. Rifle shooting, tir m au fusil. Rifle sling, bretelle f de fusil. 3. pl. Ray Rifles, fusiliers m, fantassins m. 'rifle-club', Societe f de tir, 'rifle-green', a. Vert foncé inv (de l'uniforme des rifle-men). 'rifle-pit', s. Trou m de tirailleur(s); tranchee-abri f. 'rifle-range, une

Raye. Rifled bore, ame rayee. rifling, s. 1. Rayage m (d'un fusil). 2. Coll. Rayure (s) f. rifleman, pl.-men ('raiflmen,-men), s.m. Mil: Chasseur a pied; fusilier. rift (rift), s. .a) Fente f; fissure f (dans une roche); crevasse f. R. in the clouds, éclaircie f. (b) F: A rift in the lute, une felure dans le cristal de leur armitie. rig1 (rig), s. 1. Greement m (d'un navire). 2. F: (Rig.-out), toilette f, tenue f. In full evening rig, en grande tenue de soiree. To get a new rig-out, F: se requinquer. 3. MecE: (a) Equi-perment m, installation f. .b) Mecanisme m de manoeuvre. rig2, v.tr. (rigged) 1. Greer, equiper (un navire). 2. Monter, mater (un mat de charge). rig out, v.tr. F: Attifer, accourter (qn). rig'-out, s. 1. See R11 2. 2. (a) Trousseau m, equipement m. (b) Jeu complet (d'instruments). rig up, v.tr. Monter, installer (un appareil); mater (un mat de charge). rigging, s. 1. (a) Greage m (d'un navire). (b) MecE: Equipage m ou montage m (d'une machine). 2. Greement m, agres mpl (d'un vaisseau); capelage m (d'un vaisseau); capelage m (d'un mat). Main rigging, haubans mpl de grand mat. Standing rigging manoeuvres dormantes. rig3, v.tr. 1. To rig the market, provoquer une hausse ou une baisse factice. 2. Cards: appretre, triquer (les cartes). rigadon (riga-duin), s. Danc: A: Rigodon m. rigger (rigger), s. Nau: 1. Greeur m, mateur m; (on board) gabier m. 2. Square-rigger, navire grece en carre. 1. To rig the market, provoquer une hausse ou une baisse factice. right1 (rait). I. a. 1. Geom: (a) Right line, ligne droite. (b) Right angle, angle droit. To meet at right angles, se croiser a angle droit. 2. Bon, honnete, droit. More than is right, plus que de raison. It is only right (and proper) to tell you . . . il n'est que justice de vous dire. . . . Would it be r for me to . . . ? ferai-je bien de . . . ? I thought it right to . . . , j'ai cru devoir. . . . To take a right view of things, voir juste. To do the right thing, (i) se conduire honnetement; (ii) faire ce qu'il fallait faire. To do the right thing by s.o., traiter qn honorablement. 3. (a) Correct, juste, exact. The r. use of words, l'emploi correct des mots. To give the r. answer, repondre juste. The sum is r., l'addition st exacte. To put an account r., ajuster un compte. To put an error right, redresser, corriger, reparer, rectifier, une erreur. Mistake that can be put r., erreur reparable. The right time, l'heure exacte, l'heure juste. My watch is right, ma montre est a l'hure. (b) To be right, avoir raison. He was r. in his opinion, il ne s'etait pas trompe dans son opinion. Are you r. in refusing? etes-vous fonde a refuser? (c) The right word, le mot juste. The right side of a fabric, l'endroit m d'une etoffe. Right side up, a l'endroit. The plank is not the r. width, la planche n'est pas de la largeur voulue. Have you the right mount? avez-vous votre compte? Is that the right house? est-ce bien la maison? Hhe r. train, le bon train, le train qu'il faut. F: Am I right for Paris? suis-je bien dans le train de Paris? To put s.o. right, (i) mettre qn sur la voie; (ii) detromper, desabuser, qn; (iii) rectifier les dires de qn., (d) In the right place, (i) bien place; (ii) a sa place. The right man in the right place, l'homme de la situation; You came at the right moment, vous etes venu au bon moment. To do sth. in the r. way, s'y bien pendre pour faire qch. The right thing to do, ce qu'il y a de mieux a faire. The knack of saying the right thing, le don de l'a-propos. F: He's one of the right sort, c'est un brave homme. That's right! c'est bien cela! a la bonne heure! Quite right! parfaitement! F: Right right you are! right ho! bon! entendu! d'accord! (e) He is on the right side of forty, il n'a pas encore quarante ans. To get on the right side of s.o., s'insinuer dans les bonnes graces de qn. 4. (a) F: As right as a trivet, as right as rain, en parfait etat. To be in one's right mind, etre en possession de toutes ses facultes; avoir toute sa raison. He is not right in his head, il est un peu detraque. That'll set you right, voila que vous remontera. To set things right, retablir les choses. Things will come right, les affaires s'arrangeront. (b) All right. Everything is all r., tout est tres bien. It's all right, c'est parfait; tout va bien. All right! c'est bon! ca y est! I'm all r. again now, je suis tout a fait remis maintenant. I have made it all right for my family, j'ai pris des arrangements en faveur de ma famille. F: It's all right for you to laugh! permis a vous de rire! He's all right! c'est un bon type! 5. (Cote, etc.) droit. On one's right hand, a sa droite. -ly, adv. 1. To act r., bien agir; agir sagement. 2. (Expliquer) correctement. To see r., voir juste. Rightly speaking, a bien prendre les choses. I cannot rightly say, je ne saurais dire au juste. Rightly or wrongly, I think he is guilty, a tort ou a raison je le juge coupable. II. right, s. 1. Le droit; la justice; le bien. Might and right, la force et le droit. Right and wrong, le bien et le mal. S.a. WRONG1 II. God defend the r.! Dieu protege le droit! To be in the right, avoir raison; etre dans son droit. 2. (a) Droit, titre m. To have a right to sth., avoir droit a qch. Right of way, (i) Fur: servitude f de passage; jouissance f de passage; (ii) Aut: priorite f de passage. He has no right to complain, il est mal venu a se plaindre. With r. of transfer, avec faculte de transfert. By what right . . . ? de quel droit . . . ? a quel titre . . . ? To possess sth in one's own right, posseder qch. de son chef; avoir qch. en propre. (b) pl. Rights, droits; droit. By rights, en toute justice. To be within one's rights, etre dans son droit. 3. (a) To set things to rights, retablir les choses; reparer le desordre. (b) Not to know the rights of the case, ne pas savoir qui a tort et qui a raison. I want to know the rights of it, je voudrais en avoir le coeur net. 4. (a) Droit f; cote droit. On the right, a droite. To keep to the right, tenir la droite. Mth: etc. From right to left, sinistrorsum. Mil: By the right! guide a droite! (b) Box: Coup m du droit. III. right, adv. 1. (a) Droit. To go right on, continuer tout droit. (b) F: To do sth. right away, faire qch. sur-le-champ. I am going there r. away, j'y vais de ce pas. Right away! Rail: en route! Av: perfect, c'est perle. (b) F: Perfect idiot, parfait imbecile. She is a perfect fright, c'est un veritable epouvantail. He is a p. stranger to me, il m'est parfaitement etranger. 2. (a) Mth: Perfect square, carre parfait. (b) Mus: Perfect fourth, quarte f juste. 3. Nat.Hist: (Of plant, insect) Complet. 4. Gram: The perfect tense, s. the perfect, le parfait. Future perfect, futur anterieur. Verb in the perfect, verbe au parfait. -ly, adv. Parfaitement. perfect2 (par'fekt, peirfekt), v.tr. 1. Achever, parachever (une besogne). 2. Rendre



Quand le vocabulaire est réellement trop limité, on peut à la rigueur tâcher de se faire comprendre en faisant de grands gestes . . .

par Jacques Coulon
Perspectives

Photos Harold Whyte

“APPRENDRE le français, pour nous, c’est beaucoup plus qu’étudier une langue étrangère puisqu’une grande partie de la population canadienne vit et travaille dans cette langue”, dit Mlle Lorna Williams, adorable blonde qui vient tout juste de se marier. Mais pour en arriver là, il faut plonger. C’est ce qu’ont fait Lorna Williams et plusieurs autres étudiants de Scarborough College, affilié à l’université de Toronto, qui ont pris un bain de français qui a duré 13 jours à raison de 13 heures par jour. C’est ce traitement choc que l’Ecole Berlitz appelle un cours par immersion totale.

Cet enseignement accéléré fut l’entrée en matière indispensable d’un nouveau cours de sciences politiques sur le Canada français donné, bien entendu en français, par M. Kenneth Spicer, professeur torontois s’exprimant parfaitement dans notre langue. Ce cours spécial dura sept mois, de septembre à avril 1968, et traita des matières suivantes: le Canada français et les origines du Québec; l’histoire, les lois, la politique, l’éducation, la littérature, certains courants de pensée actuels tels que le séparatisme, l’option Lévesque, etc.

Au départ, 24 étudiants — 23 jeunes filles et un jeune homme — s’étaient inscrits volontaires pour cette immersion totale, éreintante s’il en est, mais dont en principe on sort vivant. Après quelques tests, on retint

onze candidats — 10 filles et un garçon. Pourquoi cette écrasante proportion de femmes? Les professeurs de Berlitz, des hommes, osent à peine l’avouer: les femmes ont probablement plus de facilité à apprendre les langues étrangères que les hommes . . .

Toujours est-il que 6 jours par semaine et pendant treize heures par jour, ces forcenés du bilinguisme ingurgitèrent du français jusqu’à la nausée, ou l’épuisement. Rien de plus féroce, de plus impitoyable qu’une équipe de professeurs de chez Berlitz s’acharnant sur leurs élèves. Mais pour ceux qui tiennent le coup, le résultat est impressionnant puisqu’on leur injecte un vocabulaire de 2 000 à 3 000 mots, c’est-à-dire autant que le vocabulaire du Canadien français moyen.

Cette mise en route à la spartiate ne fut en somme qu’une sorte d’introduction au cours sur le Québec et le Canada français proprement dit, donné à raison de trois heures par semaine. Car pour les étudiants de Scarborough College, la véritable incursion dans le monde francophone commençait avec l’enseignement hebdomadaire du professeur Spicer. Elle avait, de plus, l’inestimable avantage d’éviter aux ex-élèves de Berlitz de se “rouiller”, c’est-à-dire de perdre progressivement du vocabulaire et la facilité de converser en français.

Kenneth Spicer, Torontois qui a épousé une Française, commença donc d’initier ses

élèves aux réalités canadiennes-françaises avec méthode et conviction. Chemin faisant, il perdit cependant des effectifs, et seulement cinq étudiants franchirent la ligne d’arrivée. Pour les autres, le français à l’usage se révéla trop coriace ou peut-être manquèrent-ils d’endurance. Mlle Lorna Williams, d’Oshawa, Mlles Ingrid Johanson, Maureen McEwan, Joan Halbert et M. Bruce Geddes, tous quatre de Scarboro, ont donc vécu huit mois dans l’intimité du Canada français et sont prêts à pousser plus loin cette connaissance. A l’unanimité ils soulignent un aspect particulièrement intéressant du cours: l’accent mis sur le Québec contemporain, c’est-à-dire à partir de 1960, caractérisé essentiellement, à leurs yeux, par un effort considérable dans le domaine de l’éducation et, dans l’attitude du gouvernement provincial, par une ouverture toute nouvelle sur le monde extérieur, le monde francophone surtout. Comme beaucoup de gens de l’Ontario et des autres provinces, ils n’étaient absolument pas au courant des réalités du Québec, surtout de ce qui s’y passe, avant de suivre le cours de Scarborough College. M. Bruce Geddes, jeune étudiant de 22 ans, admet que l’objet du cours lui réservait une véritable découverte. Et il aime préciser que c’est la première fois qu’une université canadienne prend une initiative semblable. Le plus étonnant est qu’il n’était guère emballé au départ, et que ce qui

Suite à la page suivante

PLONGÉS DANS LE FRANÇAIS JUSQU'À ÉPUISEMENT

Suite de la page précédente



De gauche à droite, Susan Campkin, Lorna Williams et Joan Halbert écoutent quelques explications données en français.



Après treize jours vécus entièrement en français, étudiants et professeurs de chez Berlitz se détendent dans un restaurant torontois.

était de la pure curiosité se transforma progressivement en vif intérêt. Le Canada français, ses préoccupations comme ses aspirations devinrent pour lui plus sympathiques. "Nous avons reçu plusieurs conférenciers durant le cours, dit Bruce Geddes, dont René Lévesque qui nous exposa longuement le dilemme du Québec et les idées de son mouvement. J'ai lu beaucoup de journaux et des livres d'auteurs canadiens dont Jacques Hébert, Gabrielle Roy. Pour moi, ce fut d'abord une introduction à la littérature d'expression française en général. Bruce Geddes y a probablement pris goût puisqu'il se propose de suivre des cours de littérature française, dès septembre prochain, au Graduate School de l'université de Toronto. D'ici là, il passera un mois de vacances en France, sans but précis, simplement pour effectuer une petite reconnaissance, un peu plus poussée cette fois, du monde francophone.

Lorna Williams, qui mena brillamment cette expérience "connaissance du Québec", eut sa petite heure de célébrité puisqu'elle fut interviewée à la radio et à la télévision torontoise. Elle aussi ne savait à peu près rien du Québec avant d'aborder le cours de Kenneth Spicer. Ce qu'elle trouve le plus étonnant, c'est que son oreille se soit parfaitement habituée au français et qu'elle puisse mainte-

nant penser dans cette langue. En février dernier, Lorna Williams est allée, avec des compagnes, passer cinq jours au Carnaval de Québec. Elles ont rencontré quelques étudiants de l'université Laval et le ministre Jean-Noël Tremblay qui leur fit visiter le Musée provincial. "Les étudiants de Laval ont été surpris de notre connaissance du français, de notre désir de perfectionnement", précise Lorna avec une visible satisfaction. Bien qu'elle n'ait pas encore de projet précis, Lorna songe à enseigner le français dans un High School.

Pour Doreen MacEwan qui, elle, croit avoir acquis un net avantage sur d'autres Canadiens anglophones qui ne parlent pas français, ce cours de Scarborough College lui a permis de surmonter une curieuse réaction; un penchant à considérer le Québec comme un territoire étranger... Elle achète, chaque semaine, plusieurs journaux français et se tient autant que possible au courant de ce qui se passe chez nous. L'an prochain, Doreen passera probablement ses vacances d'été au Québec.

Mlle Joan Halbert, jeune étudiante qui, elle non plus, n'avait pas la moindre idée de ce qu'est le Québec et n'y avait jamais mis les pieds, croit que l'initiative de Scarborough College devrait être imitée. Avec

trois étudiantes de ses amies, elle a passé récemment 15 jours dans la ville de Québec, en quête d'un emploi d'été. Avant tout, c'était pour chacune d'elles une occasion d'améliorer ses connaissances du français. Malheureusement, les emplois d'été sont rares et les quatre étudiantes ont battu en retraite vers Toronto. Joan, qui dit être emballée par la vie française et le dynamisme des étudiants québécois qu'elle a côtoyés, doit passer trois autres années à l'université avant de se consacrer — du moins y songe-t-elle actuellement — à l'enseignement du français.

Certes, il est trop facile de dire que les résultats sont minces: onze candidats au départ, cinq seulement à la fin. Mais Kenneth Spicer, tout comme les étudiants qui l'ont suivi jusqu'au bout, insiste sur le fait que ce qui est important, c'est qu'une première expérience ait été tentée. D'autres suivront sans doute, dans d'autres universités. Déjà, Kenneth Spicer donnera, à partir de septembre prochain, une nouvelle série de cours à Scarborough College, pour douze ou quinze élèves. Ce n'est pas du jour au lendemain qu'on amènera les gens de Toronto, Hamilton, London ou Oshawa à apprendre le français. Mais la jeune génération est probablement mieux disposée, pour cela, que celles qui l'ont précédée.

la cigarette compacte

On y prend goût.

la cigar com



Vous fumez un peu moins.
Vous payez un peu moins.
Vous savourez un peu plus.

Elle coûte 30 cents de moins
que les King Size par cartouche.

LA PLAYER'S N° 6
Moins grande...mais bonne en grand.



Dans cette série de photos, de haut en bas, Luc Michel tire d'un journal froissé des flots apparemment inépuisables d'étoffe, avec l'air de n'en être aucunement surpris.

LES MAGICIENS SONT GENS SÉRIEUX ET CACHOTTIERS

par Pol Chantraine

LA TENUE de cet homme donne à penser qu'il exerce une profession libérale: la médecine ou le droit, peut-être. D'ailleurs, sa dextérité dans la manipulation des cartes à jouer n'est pas incompatible avec celle qu'on réclame d'un chirurgien.

C'est un magicien, même s'il ne porte pas la longue robe, brodée d'étoiles et de croissants de lune, de ses pareils d'autrefois et s'il ne ponctue pas chacun de ses tours d'un coup de baguette magique. Il sort deux dés à coudre et un petit sachet de riz de sa poche et montre, en les retournant, que les dés sont bel et bien vides.

"Il s'agit d'un exercice de micromagie, annonce-t-il, un petit tour simple comme bonjour. Je remplis un dé de riz . . . Voilà qui est fait, et j'égalise le niveau du riz avec cette feuille de papier (il chasse les quelques grains qui surplombent le bord du dé). Je vais maintenant doubler le volume du riz par une opération très simple, opération dont Mao Tsé-toung aimerait bien connaître le secret . . . (Tout en débitant son boniment, il colle les dés embouchure contre embouchure et les retourne, ainsi réunis, plusieurs fois dans tous les sens. Il les dépose ensuite sur la table et retire vivement le dé supérieur: le riz déborde en abondance.) J'égalise de nouveau le niveau du riz, poursuit-il, et je verse le riz du second dé dans le premier, vous constaterez qu'il s'est transformé en eau."

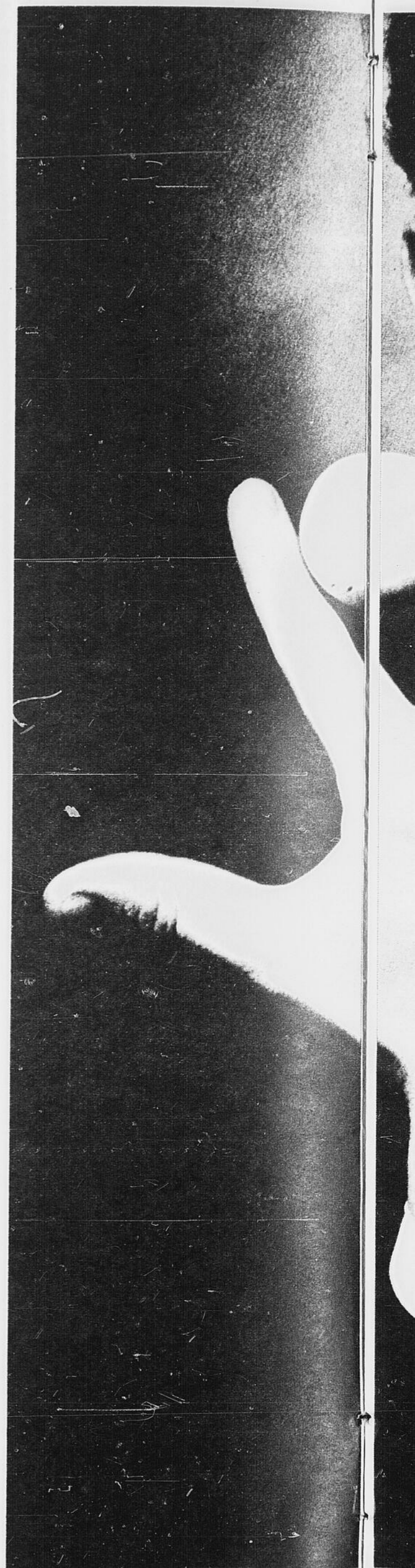
C'est en effet de l'eau qui coule et tout le monde pousse des oh! et des ah! d'émerveillement. Certains demandent des explications. Pour toute réponse, le magicien reprend son matériel, le glisse dans sa poche, se lève et cède sa place au suivant.

Les magiciens n'ont pas le droit de dévoiler leurs secrets aux profanes. Dès qu'ils deviennent membres d'un cercle affilié à la Fédération internationale des sociétés magiques, ils doivent prêter le serment suivant: "Je jure d'observer fidèlement les règlements de la Fédération et de me soumettre à toutes les décisions du comité directeur; de ne divulguer aucun secret dans des ouvrages ou des publications qui peuvent être lues par des profanes; de ne rien dire, écrire, photographier, filmer ou enregistrer de ce que je verrai ou entendrai aux réunions de mon cercle, à moins d'une autorisation expresse du comité; d'être loyal envers mes confrères et de pratiquer l'art de la prestidigitation avec conscience et honneur. Je donne ma parole que je n'appartiens à aucune société magique non affiliée à la Fédération."

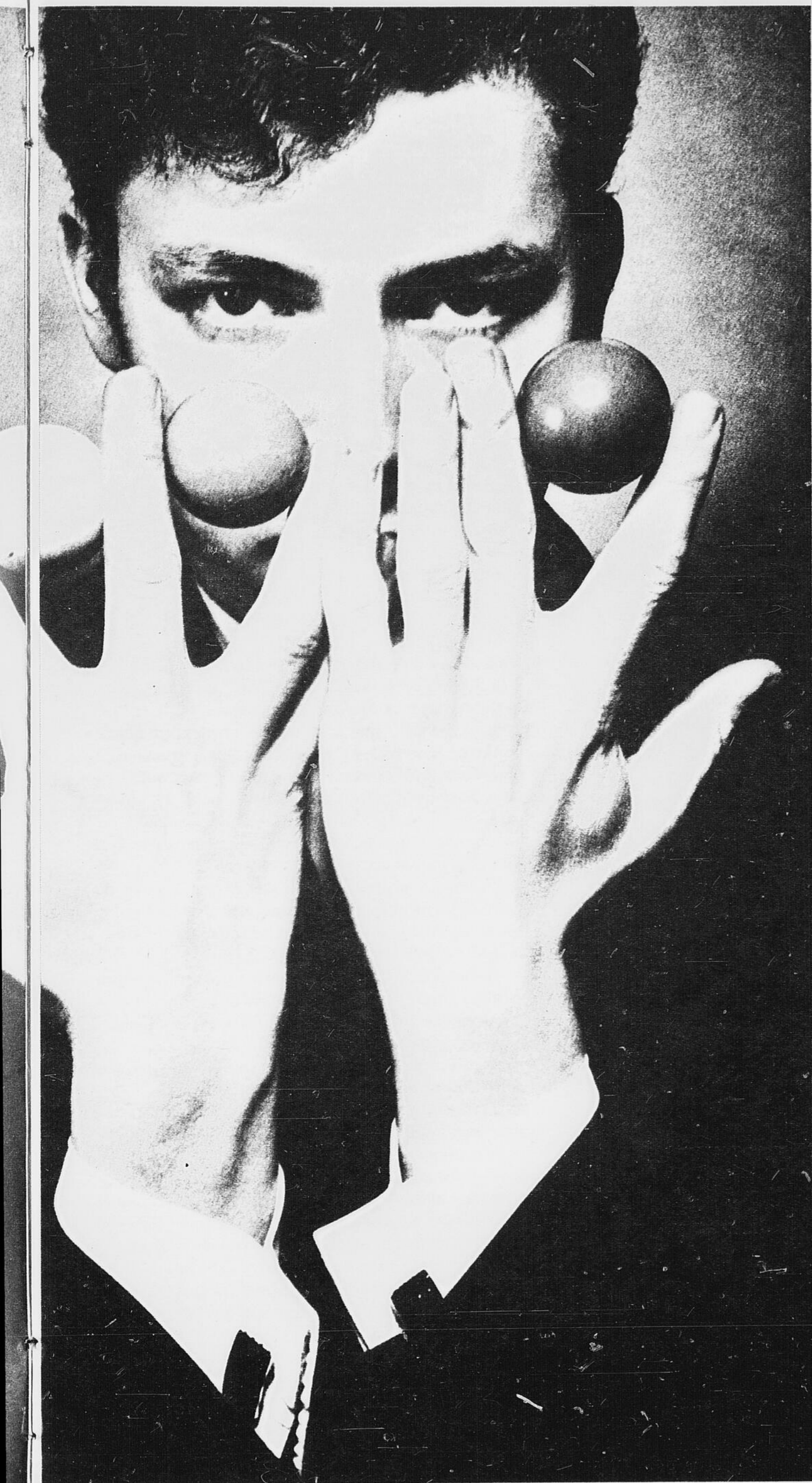
Luc Michel, qui fait de la magie une profession, a déjà présenté son numéro devant les souverains d'Iran, ceux de Belgique et aussi devant d'innombrables sommités mondiales. Il est membre du Cercle belge d'illusionnisme et a fait plusieurs tournées au Québec. Les sociétés magiques, reconnaît-il, sont une espèce de franc-maçonnerie d'accès extrêmement difficile. Ni leur numéro de téléphone ni l'adresse de leur siège social ne figurent dans aucun annuaire ou bottin.

"A Bruxelles, dit-il, le Cercle d'illusionnisme compte quelques centaines de membres. Il faut être parrainé par deux membres pour pouvoir y adhérer. Nous nous réunissons — je devrais dire: ils se réunissent, car je suis presque constamment en voyage à l'étranger — au moins deux fois par mois en séance privée et trois fois par année en séance publique. Nous possédons nos propres locaux et une bibliothèque remplie d'ouvrages sur la magie, introuvables dans le commerce. Au cours des réunions privées, les membres se montrent les uns aux autres les tours qu'ils ont appris, qu'ils ont inventés parfois. Ils ne sont pas tenus de les expliquer à leurs confrères."

Suite page 8



Avant un autre tour, Luc Michel exhibe, entre ses doigts écartés, trois boules de couleur différente avec lesquelles il jonglera à perte de vue, c'est vraiment le cas de le dire.



Photos Ronald Labelle



Vous vous
sentirez mieux
grâce à
ASPIRIN

**Pour les douleurs arthritiques
et rhumatismales,**

prenez Aspirin.

Vous serez plus à votre aise pour travailler
et pour vous détendre, car Aspirin procure
un soulagement continu pendant des heures.
Et Aspirin agit vite.

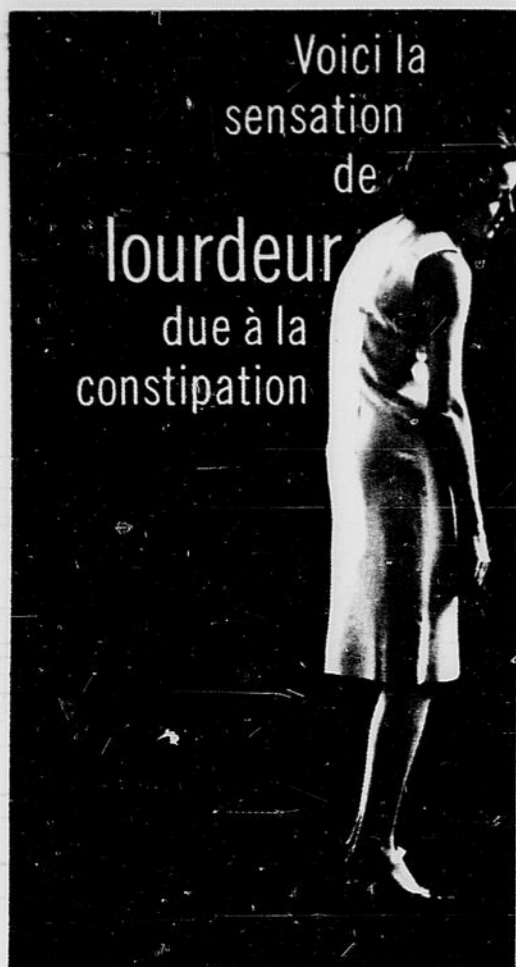
Chaque comprimé est prêt à agir
instantanément . . . en quelques minutes,
vous vous sentez donc mieux.

Oui, si vous avez des douleurs
arthritiques ou rhumatismales,
Aspirin peut vous aider.

Aspirin soulagera vos douleurs
en quelques minutes.



Aspirin est la marque déposée de
The Bayer Company, Limited, Aurora, Ontario



Voilà la merveilleuse sensation de soulagement que vous obtenez grâce au lait de magnésie PHILLIPS'

Si vous souffrez de constipation, le lait de magnésie Phillips' vous procurera le soulagement qu'il vous faut — un soulagement à la fois doux et efficace. Les ingrédients du Phillips' sont médicalement reconnus comme étant bons pour toute la famille, y compris les enfants. Donc, ayez toujours du Phillips' sous la main — ordinaire ou aromatisé à la menthe. A la fois doux et efficace, le Phillips' égayera votre journée.



LES MAGICIENS

Suite de la page 6

Pour accéder au titre de magicien, il faut passer un examen portant sur la manipulation (ou prestidigitation proprement dite), sur l'illusion et sur la magie.

La manipulation a ceci de particulier qu'elle ne repose sur aucun trucage et ne crée l'illusion que dans la mesure où la rapidité d'exécution du magicien dépasse la vitesse de vision des spectateurs. Un des grands principes de la magie veut en effet que la main soit plus rapide que l'oeil.

L'illusion, elle, fait une large part aux trucages. Les anneaux chinois, les tours de corde ou l'hydromagie (qui consiste à faire tourner de l'eau en vin puis ce même vin en lait, avec dégustation, s'il vous plaît!) sont autant d'exercices qui ne peuvent être réussis sans matériel approprié.

Quant à la magie proprement dite, elle englobe d'autres spécialités telles que la transmission de pensée, la micromagie (tours d'épingles, de dés à coudre ou d'autres menus objets), la lévitation et les grandes illusions, comme faire apparaître un éléphant, par exemple.

"Il existe, continue Luc Michel, une grande jalousie entre magiciens. Ils sont rarement disposés à expliquer leurs tours aux confrères. Chacun doit donc faire des recherches et un apprentissage personnels. Les réunions sont autant de bancs d'essai pour les nouveaux tours qu'on a mis au point. On les soumet à l'appréciation des autres membres du cercle, pour bénéficier de leurs critiques et de leurs conseils. Si un tour parvient à tromper la vigilance de ces juges impitoyables et avertis que sont les autres magiciens, on peut être sûr qu'il laissera pantois un public de profanes."

On peut se demander pourquoi les magiciens ne dévoilent pas leurs secrets. La raison la moins évidente mais peut-être la plus valable est le désenchantement qu'on ressentirait en découvrant le truc qui rend possible le tour de micromagie décrit plus haut.

Il suffit, pour réussir ce tour, de remplir d'eau l'un des dés et de le recouvrir d'un morceau de plastique transparent qui épouse la forme de l'embouchure du dé. On fera disparaître ce couvercle lors du second nivelage du riz afin que l'eau puisse s'écouler. L'adhésion parfaite du plastique à la surface de l'eau et au rebord du dé rend impossible l'écoulement du liquide lorsque le dé est renversé. C'est un principe de physique bien connu.

Quelle sensation de merveilleux éprouveriez-vous encore si vous saviez que la femme qu'on couche sur trois sabres est vêtue d'un corset rigide, muni d'encoques pour le tranchant de chaque lame; que, quand on retire ces derniers, elle ne flotte pas dans l'air grâce au pouvoir surnaturel du magicien, mais qu'elle est fermement retenue par un savant système de tringles d'acier (rendues invisibles grâce au mimétisme de leur couleur avec celle de

l'entourage), et que le magicien évite soigneusement de heurter ces tringles en passant autour de sa partenaire le cerceau qui doit faire croire au public que la magie se joue des lois élémentaires de la gravitation universelle?

Que risque le magicien qui enfreint les règlements de la Fédération internationale?

"Tout dépend, évidemment, de la gravité de la faute, dit Luc Michel. La punition peut varier d'une réprimande verbale à l'expulsion à vie. Je sais que l'auteur de *Je suis prestidigitateur*, paru dans la collection Marabout Flash, a eu de graves ennuis avec la Fédération à cause de cet ouvrage, dans lequel il ne dévoilait cependant pas de grands secrets, se contentant d'expliquer quelques tours très connus."

En Amérique du Nord, l'éthique des magiciens s'est adaptée aux conditions économiques du continent. C'est ce que laisse entendre Henry Gordon, magicien professionnel et spécialiste de la transmission de pensée, qui est le vice-président pour le Canada de l'International Brotherhood of Magicians:

"S'il nous est défendu de divulguer certains secrets, disons traditionnels, de la profession, rien ne nous interdit de commercialiser nos trouvailles propres. Le secret existe donc, mais il peut être acheté..."

Montréal compte deux cercles de magiciens, l'un appartenant à l'International Brotherhood, l'autre à la Society of American Magicians, qui réunissent le faible total de quelque 20 membres.

"Il y a 25 ans que nous avons formé notre cercle montréalais, précise M. Gordon. Malheureusement, nous ne nous en sommes pas occupés autant que nous aurions dû. Ring 62 (c'est le nom de notre succursale) compte bien peu de membres quand on considère que la succursale londonienne de la même organisation en réunit environ 20 000! Mais nous avons décidé que 1968 sera l'année de notre résurrection. Nous allons organiser des cours à l'intention des enfants et intensifier notre croisade auprès des adultes."

Le fait d'être banni — ou de ne pas être membre — d'un cercle reconnu par la Fédération internationale ne présente pas de graves inconvénients pour un magicien professionnel. La Fédération ne peut l'empêcher de présenter son numéro où que ce soit. Elle peut cependant lui interdire l'accès aux livres secrets, aux séances privées (véritables sources d'inspiration), aux exercices publics et aux concours (inestimables atouts publicitaires).

En Europe, l'aspect compétitif de la magie se structure autrement. De ce côté-ci de l'Atlantique, les concours se tiennent à l'occasion des congrès et les vainqueurs reçoivent des trophées divers. La compétition européenne obéit à des règles aussi strictes que celles qui régissent les jeux Olympiques: on décerne des médailles d'or, d'argent ou de bronze dans diverses catégories (manipulation, illusion, magie), on attribue des titres de champion régional, de champion du monde.

La plupart des magiciens, tant à Bruxelles, Paris ou Londres qu'à Montréal, sont des amateurs. Ce qui ne les rend pas moins habiles que les professionnels, loin de là. Dans les concours, d'ailleurs, ce sont surtout eux qui remportent les honneurs. Depuis quatre ans, c'est un amateur hollandais, Fred Kaps, qui détient le titre mondial. Dans la vie privée, il est ingénieur civil. ◀



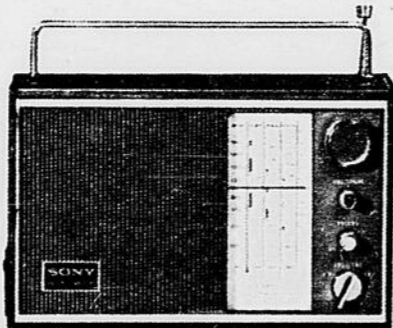
Henry Gordon, qui tient boutique d'objets de magie à Montréal, est vice-président de l'International Brotherhood of Magicians.



Une plage bondée... de la limonade glacée... et des rythmes chauds avec le SONY 2R-29! Petit, léger, pesant 7 onces à peine, le SONY 2R-29 se case facilement dans une poche ou dans un sac à main! Le SONY 2R-29, c'est à coup sûr une réception parfaite et une sonorité riche. Le SONY 2R-29 — avec piles, écouteur et étui \$17.95

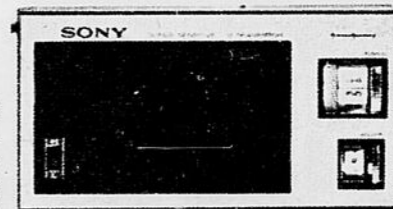
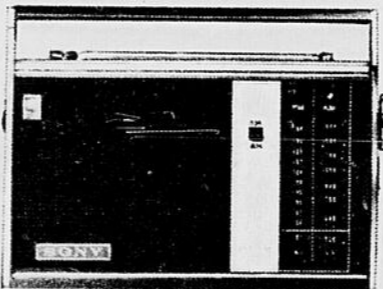


Ski aquatique et vent tiède... jeux de ballons et grande serviette de plage... et le SONY 2R-30... un cadeau idéal pour les jolies baigneuses et pour les champions de surfing. Habilement monté en fonction d'une manipulation facile, léger lui aussi, seulement 6.7 onces, il se glisse dans une poche ou dans un sac à main. Aujourd'hui, grâce à la précision de son système entièrement transistorisé (7 transistors) Sony reproduit des sons nets et puissants. Le SONY 2R-30 — avec étui, piles et écouteur \$19.95



La rosée du matin, du café qui bout et un début de journée sensationnel avec le SONY 7R-80! Le SONY 7R-80 possède une richesse de sonorité exceptionnelle due à son large haut-parleur Sony, une réception d'une haute sensibilité sur les bandes AM, MW, SW, et sur les bandes marines... offre en plus une prise d'écoute individuelle. Voilà les atouts SONY. SONY 7R-80, avec poignée et étui de cuir \$69.95

Une légère brise nocturne... quelques guimauves grillées... l'agrément d'une sérénade estivale transmise par le SONY 6F-21W! Vous désirez passer du go go endiablé aux rythmes langoureux? Syntonisez alors la bande FM sur votre SONY 6F-21W portatif, à 9 transistors. C'est le AM/FM. Aucun glissement de fréquences, aucune interférence. Et le SONY 6F-21W vous est offert avec poignée et une série de prises pour écouteur, pour adaptateur stéréo FM multiplex et pour adaptateur de courant alternatif \$59.95



Shorts et verres fumés... steaks sur charbon de bois... et un été de rêve "son-sationnel" avec le SONY 6R-11! Le SONY 6R-11 à ondes intermédiaires, 9 transistors, solide, compact, entièrement transistorisé, est monté avec précision. Ouvrez votre récepteur SONY 6R-11. Le haut-parleur dynamique Sony de 3 1/2 pouces remplit votre vie de musique, d'informations et de sports. SONY 6R-11, avec piles, écouteur, étui et courroie \$39.95

Un cours d'eau rapide... une ligne à pêche, des appâts, et SONY CB-147 — la communication instantanée par émetteur-récepteur à portée de la main — idéale pour les pêcheurs, chasseurs, sportifs, et même pour les hommes d'affaires. Le SONY CB-147 portatif, à transistors, piloté par quartz est opéré par huit piles-crayon économiques, ou par piles de bateau ou d'auto. Un dispositif de réglage silencieux réduit les parasites. Le SONY CB-147 comprend un système d'émetteur à bouton-poussoir, un indicateur de niveau des piles, prise d'écouteur et poignée. Un appareil complet avec étui et piles. L'unité \$85.00. La paire \$169.95



SONY
LE MEILLEUR AU MONDE

GENERAL DISTRIBUTORS LIMITED Montréal.Toronto.Winnipeg.Calgary.Vancouver

Killebrew, Howard, Mantle

LES PLUS PUISSANTS FRAPPEURS

par Andy O'Brien

LA DIRECTION des Twins du Minnesota a retiré le siège 9, rangée 5, de la section 34 au balcon supérieur du pavillon faisant face au champ gauche, au Metropolitan Stadium, et en a fait un monument commémorant un coup de circuit historique.

C'est en effet sur ce siège qu'a atterri la balle, lancée par Lou Burdette, des Angels de Californie, qu'a frappée le puissant cogneur Harmon Killebrew le 5 juin 1967. Le siège est situé à environ 520 pieds du marbre et à quelque 70 pieds au-dessus du sol, ce qui donne une idée de la puissance du coup.

Le 18 mai dernier, Frank Howard, des Sénateurs de Washington, a frappé deux magnifiques circuits à Detroit, établissant ainsi un record dans les ligues majeures: dix circuits en six parties consécutives. Au dixième, la balle a passé — cela pour la deuxième fois seulement dans les annales du lieu — par-dessus le toit du champ gauche au stade des Tigers.

Le premier exploit du genre avait été réussi par nul autre que Killebrew en 1962.

Ce même Killebrew a cogné en 1964 le plus long circuit qu'on ait vu au Memorial Stadium de Baltimore. La balle passa à bonne hauteur au-dessus de la clôture du champ centre, située à 410 pieds du marbre.

A ces exploits de Killebrew dans trois stades différents des grandes ligues, il convient d'en ajouter un autre dans une ligue mineure, à Chattanooga, au Tennessee, en 1958. Il devint alors le premier frappeur à cogner un circuit par-dessus le tableau de pointage, où la ligne de hors-jeu est à 385 pieds du marbre.

Mais la palme revient à Mickey Mantle, des Yankees de New York, qui a atteint la distance de 565 pieds au stade Griffith de Washington, en 1953. Ce record est toutefois contesté car on attribue à Babe Ruth — dont le total de 714 coups de circuit n'a pas encore été égalé — un circuit de 587 pieds frappé dans une partie hors concours en 1919 à Tampa.

Assez curieusement, Mantle reste toujours surpris de ses prouesses. Il a frappé son 500e circuit au stade des Yankees le 14 mai 1967, aux dépens du lanceur Stu Miller, des Orioles de Baltimore. Mickey, qui frappait du "mauvais côté", c'est-à-dire de la gauche, puisqu'il est droitier, a projeté la balle vers un siège de la quinzième rangée dans les gradins du champ droit du stade, à exac-

tement 400 pieds du marbre.

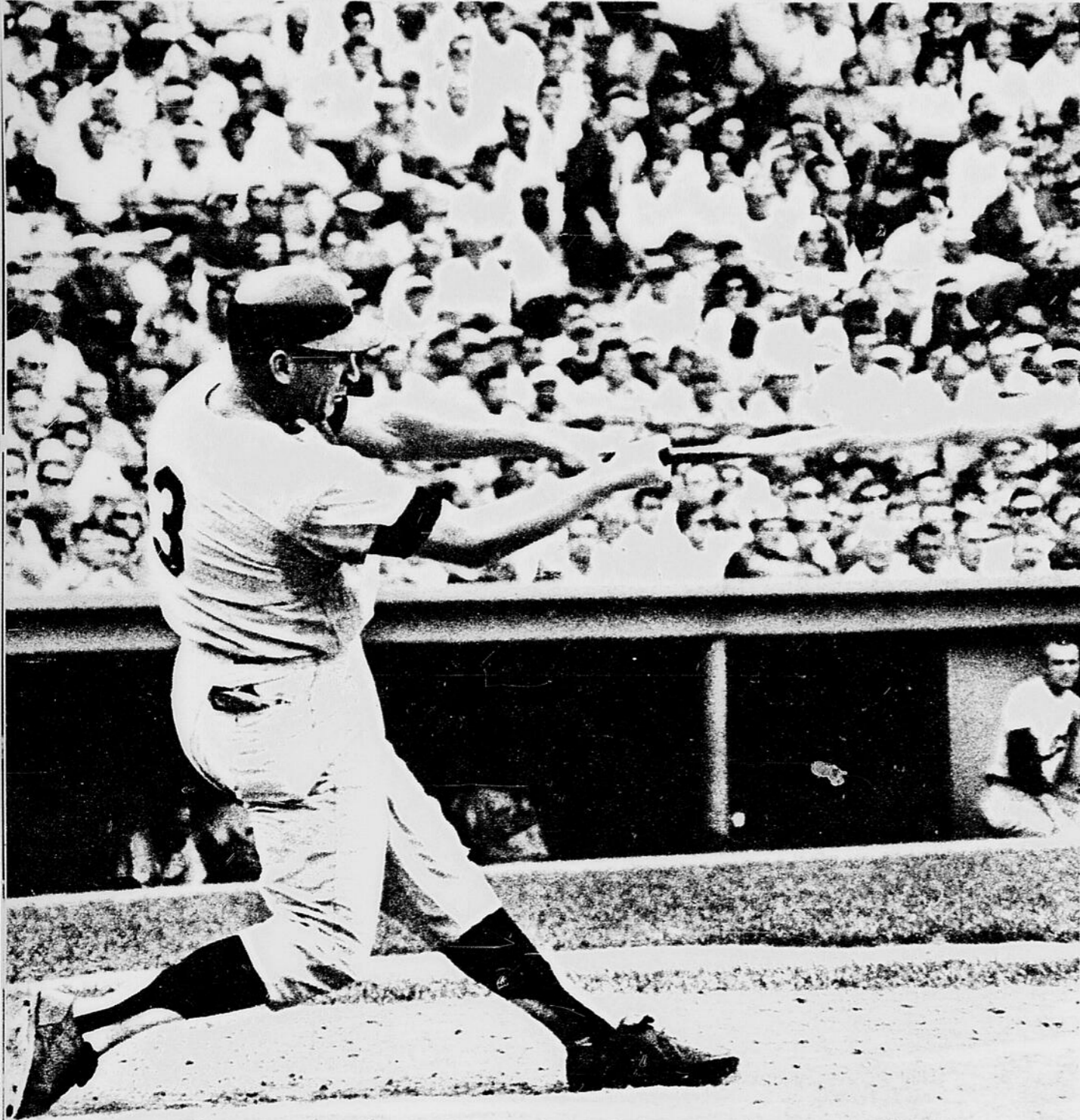
Howard, un impressionnant gail- lard de 6 pieds 7 pouces qui pèse 260 livres, a lui aussi sa légende. En 1960, alors qu'il jouait dans la ligue du Texas avec l'équipe de Spokane, où des nuages de poussière planent souvent bas au-dessus du stade, il a frappé une balle à la verticale qu'on ne devait jamais revoir. Les arbitres, médusés, conclurent qu'ils n'avaient pas d'autre choix que d'accorder un coup de circuit.

Les Dodgers, maintenant de Los Angeles, ont acquis les services de Frank en 1958 contre un chèque de \$129 000 (comprenant un boni de \$108 000 et un contrat de trois ans), ce qui n'était pas mal pour un étudiant de 21 ans. Ils l'envoyèrent à Green Bay, dans le Michigan, une équipe mineure de leur organisation, où il se distingua vite: .333 de moyenne au bâton, 37 circuits, 34 doubles. Un jour, il frappa si fort que sa main droite glissa du bâton, mais il n'en réussit pas moins à cogner un circuit par-dessus la clôture du champ centre. Ce jour-là, il a d'ailleurs cogné des circuits par-dessus les trois clôtures!

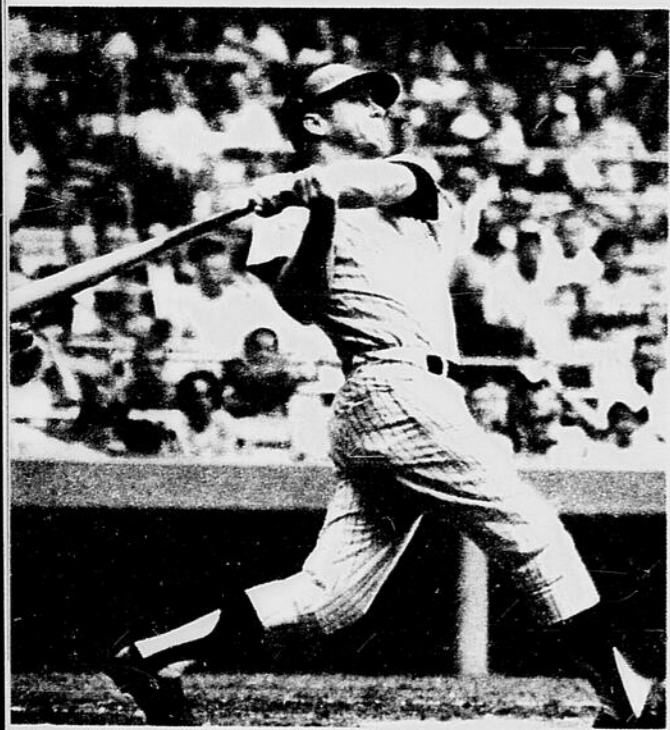
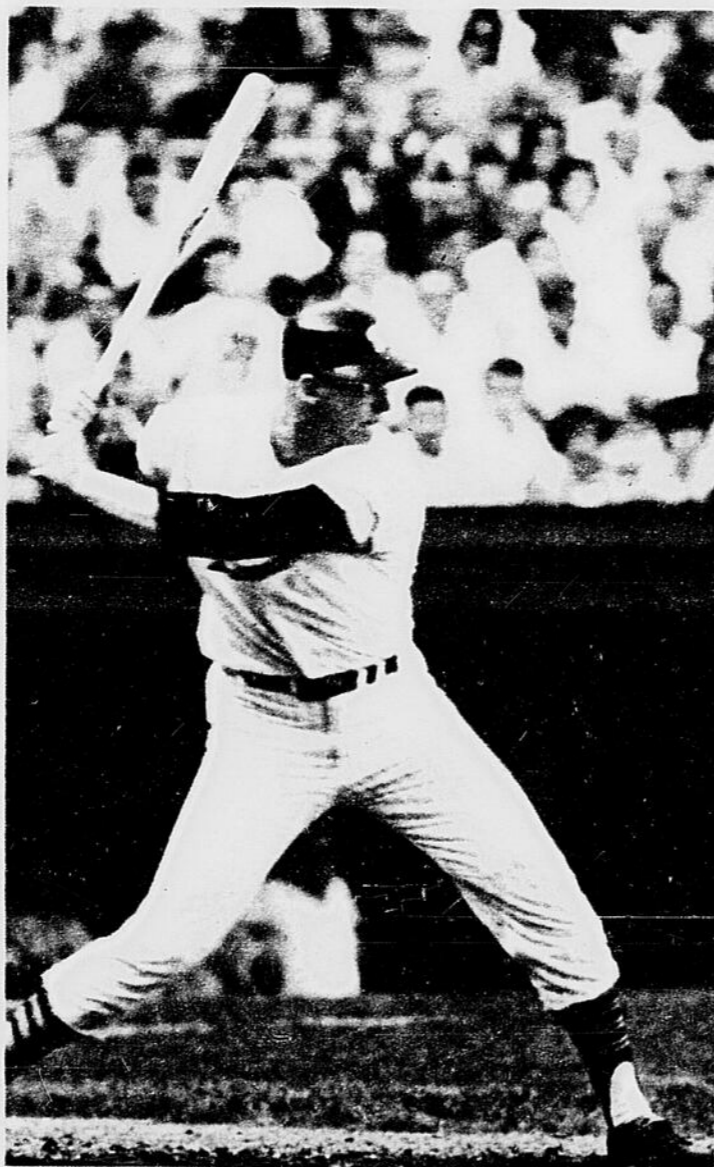
Au camp d'entraînement des Yankees, le printemps dernier, les rédacteurs sportifs attachés à l'équipe m'ont soutenu que le plus puissant circuit qu'ait frappé Mantle a été son 413e, le 22 mai 1963. La balle alla en fait s'écraser sur la façade du stade des Yankees, à 374 pieds de distance du marbre et à 106 pieds au-dessus du sol. Les chroniqueurs calculent qu'au niveau du terrain ce circuit aurait pu atteindre 620 pieds.

Il y a beaucoup de bons frappeurs dans les majeures, mais ceux qui cognent assez loin pour qu'on leur fasse l'honneur de mesurer leurs coups sont peu nombreux. Killebrew en est un.

Sa moyenne au bâton est trompeuse. Il a terminé la saison dernière à .269, mais les lanceurs adversaires lui ont accordé 131 buts sur balles, soit plus qu'à aucun autre joueur des ligues majeures depuis 1959. J'ai toujours soutenu que, puisqu'un frappeur ne dispose que d'une fraction de seconde pour juger s'il doit ou non frapper une balle, on ne devrait pas le punir de ce que les lanceurs hésitent à lui décocher des prises possibles mais plutôt calculer sa moyenne d'après le nombre de fois qu'il réussit à se rendre à l'un ou l'autre des quatre buts. Tout frappeur qui atteint un but est un compteur en puissance, peu importe la façon dont il s'y est rendu. Si l'on ajoutait donc aux 147



Voici les trois plus puissants frappeurs de l'heure: ci-dessus, Harmon Killebrew, des Twins du Minnesota; Frank Howard, des Sénateurs de Washington; ci-dessous, Mickey Mantle, des Yankees de New York.



coups sûrs de Killebrew l'an dernier ses 131 buts sur balles, c'est une moyenne de .509 qu'il faudrait lui attribuer.

Par ailleurs, ses 44 circuits de l'an passé rejoignent le total atteint par Carl Yastrzemski, des Red Sox de Boston, qui a gagné la "triple couronne". Enfin, par ses 113 points produits, Harmon ne le cède que de 9 points à Carl.

Ce qui me plaît toutefois le plus chez ce joueur de 32 ans, c'est son habitude de frapper en temps opportun. Le 19 juin dernier, lors d'un match contre Washington, les partisans de son équipe attendaient anxieusement deux événements: Harmon entendait faire compter à cette occasion le millièmè point produit de sa carrière, tandis que le lanceur Dean Chance, également des Twins, visait à sa centième victoire dans les majeures. Killebrew et Chance sont tous deux arrivés à leurs fins, grâce au coup simple d'Harmon dans la cinquième manche.

La partie du 11 juillet 1965, au

stade des Twins, n'a pas été moins fertile en émotion. Killebrew avait promis à un garçonnet hospitalisé de frapper un circuit en son honneur, et les journaux du Minnesota avaient donné un grand retentissement à sa promesse. Vers la fin de la neuvième manche, les Twins tiraient de l'arrière par 5-4, avec deux hommes retirés et un seul sur les buts. Harmon vint à son tour au bâton et le lanceur Pete Mikkelsen, des Yankees, lui servit trois balles et deux prises, mais Harmon projeta la balle suivante dans les gradins du champ gauche pour un circuit.

Un an plus tôt — le 20 mai 1964 — il avait tenu une promesse semblable à un autre petit malade: un enfant de chœur new-yorkais qui avait mis par mégarde le feu à ses vêtements en allumant les cierges avant la messe. Au lieu toutefois d'un seul coup de circuit, Harmon en avait frappé deux et avait fait compter trois points, soit tout juste ce qu'il fallait pour permettre aux Twins de gagner par 7-4.

Killebrew a, jusqu'ici, frappé sept fois un circuit avec les buts remplis. En 1963, il a frappé quatre circuits le même jour à Boston et en a compté encore un autre le lendemain. Les chroniqueurs sportifs l'ont inscrit huit fois dans leur liste des étoiles de la ligue Américaine: deux fois comme joueur de premier but, deux fois comme voltigeur et quatre fois au troisième but. Mais si son salaire a été porté à \$80 000 — le plus haut chez les Twins — c'est surtout pour avoir frappé 41 circuits en moyenne par saison pendant les neuf dernières années.

—On pourrait croire, à la vigueur de vos coups, que vous cherchez à réduire la balle en poussière, ai-je dit.

—Pas du tout. Quand on tente de frapper trop fort, on rate son coup plus souvent qu'autrement.

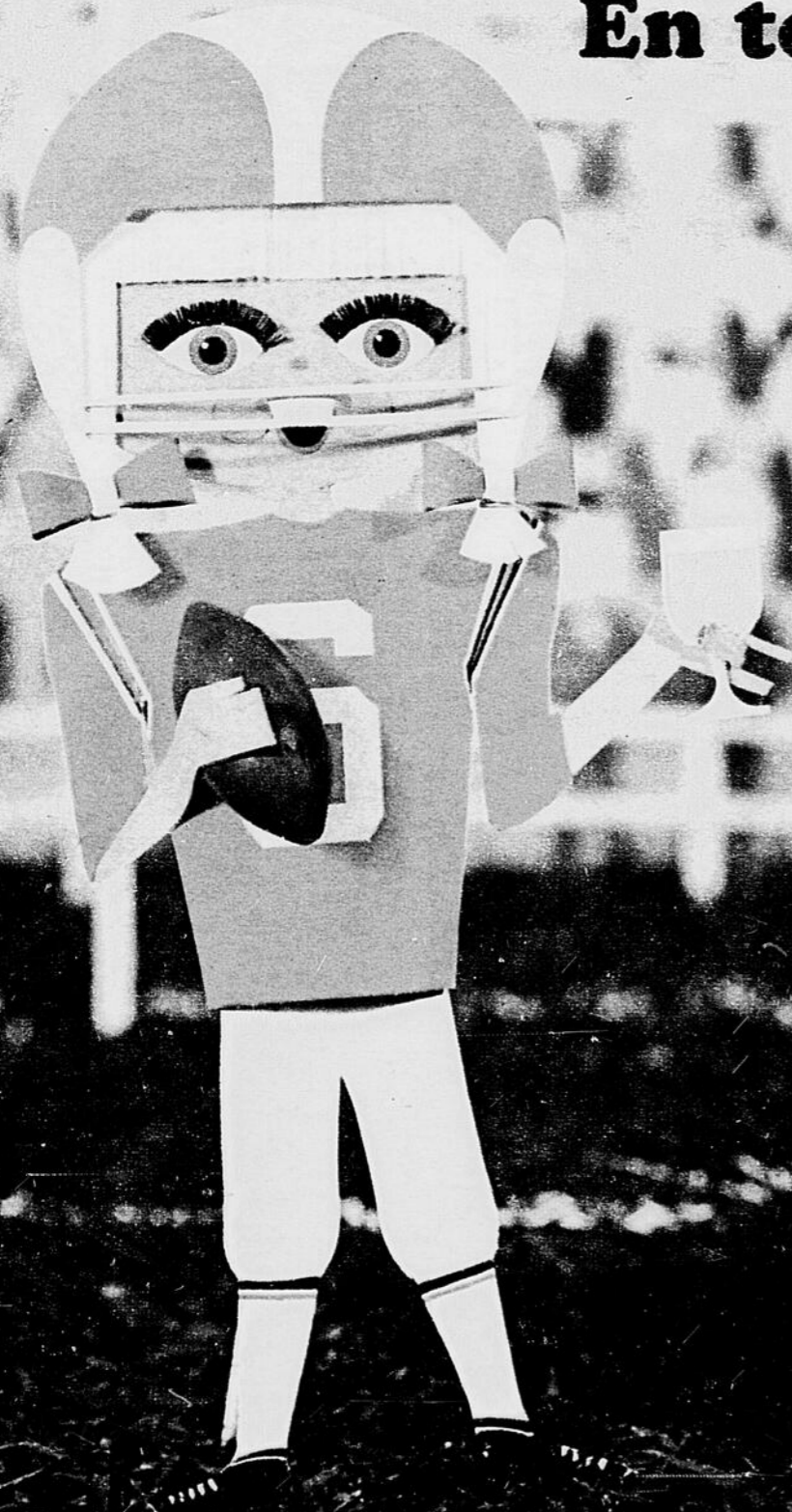
—Les joueurs adversaires semblent concentrer leur défense sur votre gauche et vous laissent des ouvertures apparemment généreuses à droite, mais vous ne semblez pas intéressé à en profiter.

—Parce que modifier mon élan du bâton me serait plus nuisible qu'utile. J'aime encore mieux viser à gauche.

Qui peut se permettre de trouver à redire à ces arguments? Ruth a frappé, en moyenne, un circuit pour 11.8 fois qu'il est allé au marbre. En tenant compte de la présente saison, Harmon ne le cède qu'à Ruth, avec un circuit pour 13 apparitions au bâton.

Tous les grands frappeurs de coups de circuit ont un point en commun: l'émotion qu'ils me procurent... même quand ils sont retirés au bâton. Il faut songer qu'à la différence du golf, où la balle attend paisiblement qu'on vienne la frapper, le joueur de baseball doit arrêter et renvoyer une balle ronde avec un bâton rond, à la fraction de seconde même où ces deux objets ronds se touchent par une petite partie de leurs surfaces. Quand un joueur parvient dans de telles conditions à multiplier les coups de circuit, c'est qu'il possède un talent peu commun même chez les joueurs de baseball. ◀

**En toute occasion
En toute saison...**



**VICHY
CÉLESTINS**

l'eau qui fait du bien!

Une nouvelle alouette?

Non, mais comme eux elle n'hésite pas à relever le défi pour étendre la renommée de Vichy Célestins!

Faut-il qu'elle soit bonne joueuse, car personne n'ignore les bienfaits de Vichy Célestins!

Naturellement alcaline, cette grande eau de source d'un petit coin de France est maîtresse dans l'art de déridier les estomacs boudeurs. Savoureusement fraîche, elle est d'une légèreté sans pareil!

*Importée de France,
la seule authentique eau de Vichy
vendue au Canada.*

Quand le cuir se met de la partie...

"LA MODE exerce une influence certaine sur la société" prétendent certains couturiers. Mais c'est l'inverse qui est vrai: la société et les remous qui l'agitent, donnent à la mode son véritable visage. Ainsi, si la mode subit cette saison des influences diverses et contradictoires, c'est que nous vivons des temps difficiles et étranges où les non-violents autant que les violents s'efforcent de se faire entendre. L'un des résultats de cette confusion est que tout est à la mode: la

jupe très courte, la très longue et celle qui vous cache un peu le genou, les toilettes romantiques, très féminines, et ces autres qui transforment la femme en gangster ou en cow-boy, les tons neutres mais aussi parfois les couleurs vives, la plus haute fantaisie et la sobriété, voire l'austérité du costume.

Fabiani, modéliste bien coté aux Etats-Unis, déclarait récemment, sans même sourire: "Pour être vraiment à la mode, choisissez un costume d'aspect un

peu d'all hom des dent nous habi sem Ma te c men utilis



Robe d'inspiration indienne, signée Lyn. Les accessoires: colliers, mocassins et serre-tête sont fabriqués par les Indiens du Canada et vendus dans des boutiques.



Le photographe photographié. Ci-dessus, ci-dessous et à droite: des tenues signées Victor Lindzon. Les ceintures, très fantaisistes, et la cravate sont de La Mouche et les bottes de la maison Latinas. Tous les vêtements que nous montrons dans ces pages sont de cuir, lequel devient vraiment un matériau mode.



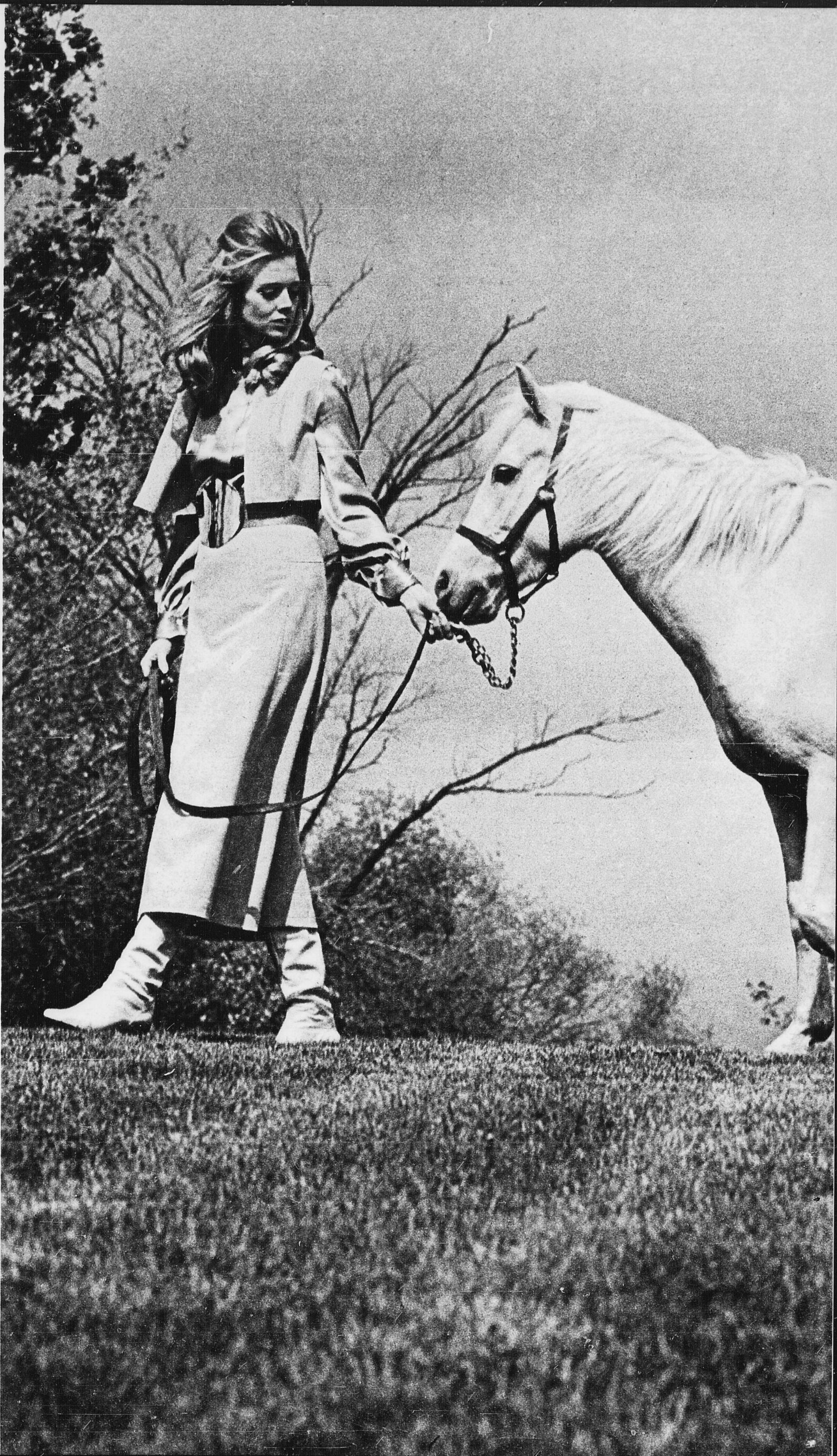
La m élég s'acce de so

elle
toi-
ces
en
tres
la
dire
aux
ans
la
un

peu masculin si vous êtes une femme,
d'allure presque féminine si vous êtes un
homme." Nous ne discuterons point ici
des mérites des colliers et des chemises à
dentelle pour ces messieurs. Contentons-
nous d'admirer une jolie sportive qui,
habillée de vêtements plutôt masculins,
semble n'en avoir que plus de charme.
Mais elle aime aussi les jupes et les por-
te de toutes les longueurs. Ces vête-
ments sont de cuir et les peaux sont
utilisées côté intérieur ou extérieur.



*La maxijupe gagne peu à peu la faveur des
élégantes. Celle-ci, de Victor Lindzon,
s'accompagne d'un boléro et se porte avec
de souples bottes, de la maison Latinas. ◀*



MAIGRE?

WATE-ON vous aidera à gagner facilement des livres et des onces de bonne chair ferme... sans trop manger.

Si vous êtes maigre, décharnée, prenez le WATE-ON amélioré pour retrouver votre apparence de santé et de jeunesse.

WATE-ON fournit les calories nécessaires, plus des vitamines, minéraux, protéines et autres substances nutritives salutaires.

Epruvé en clinique. Des gains rapides de 4, 6, 10 livres... et même de 20 et 30 livres nous ont été rapportés. WATE-ON raffermira le buste, les joues, les bras, les jambes... enfin, le corps tout entier. WATE-ON aide à combattre la fatigue, la lassitude, l'insomnie et la nervosité qui accompagnent souvent la maigreur. Pour femmes, hommes, enfants et convalescents. Formule agréable, en vente dans le monde entier. Essayez-le dès aujourd'hui. En vente dans toutes les pharmacies.



WATE-ON

Liquide \$3.50 Comprimés \$3.50
SUPER WATE-ON EXTRA-FORT \$4.50

UNE NOUVELLE LOTION CHIMIQUE FRISE et ONDULE sans solutions à permanentes



Qu'ils soient droits ou difficiles à friser, appliquez à vos cheveux la Perform Hair Waving Lotion; peignez, et appliquez vos bigoudis réguliers. En une nuit, vos cheveux deviendront doux, lustrés et bien ondulés. Sûre, même pour les cheveux teints. Que le temps soit humide ou pluvieux, PERFORM WAVE garde les cheveux aussi ondulés le 8e jour que le 1er. Bas prix (étonnant!) Satisfaction garantie ou argent remboursé.

Dans les pharmacies et grands magasins
PERFORM HAIR SET \$1.75
Format super-économie \$2.50
Difficiles à friser \$1.75

Avez vous déjà vu un mouton chauve? Jamais!



Bien que le fait qu'il n'y a pas de moutons chauves n'ait rien à faire avec la croissance des cheveux humains, il demeure vrai quand même que c'est de la laine de moutons qu'est extraite la lanoline naturelle utilisée dans NIL-O-NAL.

Votre cuir chevelu n'est pas un puits d'huile

Votre chevelure a besoin des huiles naturelles du cuir chevelu pour continuer à pousser sagement. Quand vous lavez et asséchez ces huiles protectrices, vous invitez des problèmes—pellicules, démangeaisons du cuir chevelu, cheveux fragiles. Pourquoi risquer de telles problèmes? Remplacez ces huiles essentielles en vous servant de NIL-O-NAL tous les jours!

FRISSETTES, FRISSETTES, FRISSETTES

... même quand il pleut! Si vous voulez que vos belles frisettes si jolies durent—même quand il pleut—employez NIL-O-NAL juste avant de faire votre coiffure. Les résultats vous épateront! Vos frisettes sont pleines de vie, attrayantes et durables! Vos cheveux sont plus doux, plus maniables. Et, parce que NIL-O-NAL traite les cheveux tout en les embellissant, il met fin à la chute des bouts des cheveux.



VOYEZ LES RESULTATS EN 30 JOURS

Si vous voulez profiter des avantages que NIL-O-NAL peut procurer à votre chevelure, achetez-en un bocal dès aujourd'hui. C'est la meilleure formule à la lanoline au Canada et nous garantissons que vous en serez complètement épatée en 30 jours... ou votre argent sera remboursé! Les prix spéciaux sont présentement en vigueur. Seulement 89¢ pour le bocal de 1 oz.; seulement \$1.19 pour celui de 2 oz.; seulement \$2.49 pour le bocal économique de 4 oz. Achetez NIL-O-NAL aujourd'hui chez votre pharmacien ou à votre comptoir de produits cosmétiques. Rappelez-vous! Cette garantie ne s'applique que si vous insistez sur NIL-O-NAL (lanolin épelée à l'envers!)

Dans Les Pharmacies Et Grands Magazins

L'abominable dictionnaire de l'hôpital

A peine êtes-vous installée dans votre lit d'hôpital avec médicaments de tous genres, bol d'eau fraîche, fiche signalétique au mur et infirmière à portée de sonnette, que l'heure des visites—que dis-je: les deux heures de visite!—s'annonce. Vous rêvez de vous retrouver ailleurs: ailleurs, c'est-à-dire chez vous, au calme.

VISITEURS: Ils viennent en groupes. Dans les chambres semi-privées, c'est la pagaille. Vos visiteurs à vous auront un mal de chien à trouver entre deux familles complètes—enfants, parents, grands-parents, une tante bavarde et un oncle boute-en-train—assez d'espace pour s'asseoir. S'ils apportent des friandises, ils s'empressent de les manger mais c'est là, ne vous y trompez pas, un excès d'attention. Ils ne voudraient pour rien au monde qu'une crise de foie vous cloue plus longtemps qu'il ne faudrait sur ce lit. Ils mangent donc, s'assoient n'importe où: y compris sur votre lit qu'ils amènent ainsi en balade, disent n'importe quoi: ils ont d'ailleurs le verbe haut et prolongé, et n'en finissent pas de ne pas partir. Enfin, il faut vous y faire: le temps des visites terminé et votre maladie guérie grâce aux multiples sévices que vous aurez subis, vous serez mûre pour une nouvelle cure de repos; ne la prenez pas à l'hôpital!

LIT: On dit "garder le lit"; c'est un euphémisme car c'est lui qui vous garde. Contrairement aux matelas de la publicité, celui de l'hôpital fatigue plus qu'il ne repose.

MÉDECIN: Attendu, chéri, craint, il s'amène toujours guilleret mais est toujours prêt à rugir, chicaner sans ménagement de pauvres infirmières si l'une d'elles n'a pas suivi à la lettre ses instructions. Sur votre état, il émet des doutes, énonce des généralités, proclame quelques interdits et se méfie jusque des évidences. Comme m'a déjà dit l'un d'entre eux—et non le moindre: "Ici, la science s'arrête, et moi, je continue."

MALADE: Le malade, lui, s'impatiente s'il n'est pas vite guéri, s'étonne qu'on ne lui administre pas les médicaments qui, dans un cas tout à fait similaire, celui de son cousin Ernest justement, ont réussi au-delà de toute espérance. Juge parfois en fonction de ce qu'il sait, plus souvent en fonction de ce qu'il ignore, mais toujours en fonction de ce que lui a raconté une autre personne. Ces conversations, croit-il, lui auront fait comprendre son mal et s'il a de plus compulsé quelques livres, le voilà désireux de communiquer au médecin sa science toute fraîche; il s'informe de la

nicole



posologie efficace dans son cas, en conseille une autre parfois, sans faux orgueil d'ailleurs, car il a, lui, déjà tiré ses conclusions. Mais le médecin, hélas! est déjà trois chambres plus loin. Il reviendra demain. Le malade attend.

THERMOMÈTRE: On vous l'introduit dans la bouche à l'heure des visites et presque toujours au moment où, par quelque heureux hasard, vos visiteurs se taisent pour vous laisser parler.

INFIRMIÈRE: Généralement souriante, charmante, aimable, efficace et *tutti quanti*. Accourt au moindre coup de sonnette et vient "pour les soins" chaque fois que vous êtes en grande conversation téléphonique. Néanmoins, elle disparaît vite lorsqu'un beau docteur tout neuf et pas encore marié passe dans le couloir; elle n'oublie jamais le but premier de sa vie, sa véritable vocation: s'appeler, un jour, Madame-la-femme-du-docteur-Untel.

ALLERGIE: C'est le mal à la mode. On peut être allergique à n'importe quoi. Au jazz, à la peinture moderne, à la cuisine chinoise, à sa belle-mère, à son mari—il paraît que ça arrive—, bref, à n'importe quoi, et même à l'hôpital. "Mes vaches sont allergiques aux

clôtures électriques", prétendait un paysan normand. Si vous n'avez éprouvé aucune allergie, votre séjour à l'hôpital contribuera sûrement à vous en faire découvrir une: vous serez ainsi dans le vent.

NOURRITURE: On mange à huit heures, à midi, à cinq heures. Les plats chauds sont servis froids et les plats froids sont servis tièdes. Le café est insipide, le navet nage dans l'eau et les crèmes sont parsemées de grumeaux. Pour le reste, surtout si vous êtes au régime sans sel, sans gras, sans sucre, ce n'est vraiment pas si mal!

COULOIRS: Les couloirs des hôpitaux après neuf heures du soir ressemblent à des allées de cimetière. Chaque porte est dallée de fleurs mises en bouquet.

COLLATION: L'heure de la collation coïncide toujours avec l'heure des visites. Veut-on ainsi montrer à quel point on vous nourrit bien ou tout simplement vous éviter la tentation de "l'homme à la petite voiture" lourdement chargée de croustilles, d'arachides, de chocolat et d'eaux gazeuses?

CONVERSATION: Les sujets de conversation entre hospitalisés ne varient guère: on y parle beaucoup de maladie, la sienne, celle de sa mère, de son grand-oncle, de sa meilleure amie et même de son quatrième voisin. Entre l'hospitalisé et l'infirmière de service, c'est encore pis. Il n'est cette fois besoin que de répondre par un oui ou un non à des questions invariablement formulées d'une façon infantile: Nous avons bien dormi cette nuit? Nous allons bien ce matin? Nous avons fait notre petit pipi? Nous avons bien mangé à midi (heu!)? Nous devons être bien contente d'avoir reçu de la belle visite?

TÉLÉVISION: La bête noire de ces pauvres malades qui n'en ont pas louée dans l'espoir d'avoir la paix mais qui ont des voisins de lit qui, eux, en ont louée—et le font savoir à tue-tête.

COMPTER: Le malade compte sur son médecin, le pharmacien compte sur le malade, et les comptes pleuvent car la santé coûte cher.

ASSURANCE - HOSPITALISATION: Grâce à ce bienheureux service de l'Etat qui met sur le même pied devant la maladie riches et pauvres, une semaine à l'hôpital coûte aussi cher que huit jours de farniente sous le soleil du Mexique—tous frais de transport et de séjour payés. Mais si le lit est quasi gratuit—cinq dollars par jour—pour le malade, le contribuable, au bout de l'année, devra sans rechigner payer la facture. On n'a rien sans rien!

Nicole Charest



Se souvenir...c'est vivre!



(ils y ont pensé)

Kodak



Photo Perspectives

LA BONNE CUISINE
de Perspectives

PAR MARGO OLIVER

LES EXPERTS ne sont pas d'accord au sujet des origines de la pêche, les uns prétendant qu'elle vit le jour en Chine, d'autres en Perse. Mais les amateurs de bons fruits sont unanimes, qu'ils parlent de sa beauté ou de son excellence. La pêche a si belle apparence que c'est à elle qu'on compare la femme dont on veut célébrer la beauté et l'éclat. Et sa chair est si tendre, si fondante, si savoureuse qu'elle plaît à tous et sert, l'été surtout, à la confection de toute une variété de plats exquis.

Les bleuets sont bien de chez nous. Leur saveur, mi-douce, mi-piquante, en fait de grands petits fruits. Dégustez-les nature ou faites-en de bons desserts.

CHAUSSENS DORÉS AUX PÊCHES

- 1 1/2 tasse de farine à tout usage, tamisée*
- 3/4 de cuil. à thé de sel*
- 1/2 tasse de graisse végétale*
- 3/4 de tasse de cheddar fort, râpé*
- Approximativement 3 cuil. à table d'eau glacée*
- 3 pêches*
- 1/4 de tasse de sucre*
- 1/2 cuil. à thé de cannelle*
- Sauce au citron (notre recette)*

Chauffer le four à 425°.

Tamiser ensemble, dans un bol, la farine et le sel. Ajouter la graisse végétale et la couper grossièrement avec un mélangeur à pâtisserie ou avec 2 couteaux. Ajouter le cheddar et mélanger délicatement, à la fourchette.

Ajouter l'eau, 1 cuil. à table à la fois, en mélangeant délicatement à la fourchette après chaque addition. N'utiliser que juste assez d'eau car la pâte doit être ferme. (A cause du fromage qu'elle contient, la pâte semblera d'abord plutôt sèche. Qu'elle soit seulement suffisamment humide pour bien s'étendre.

Façonner la pâte en un rectangle et la rouler en une mince abaisse de 18 x 12 pouces. Couper en 6 carrés de 6 pouces de côté.

Peler les pêches et les couper en moitiés, en jetant les noyaux. Mettre une moitié de pêche sur chaque carré de pâte. Mélanger le sucre et la cannelle et saupoudrer les pêches du mélange.

Ramener la pâte par-dessus les pêches, en humectant les bords des abaisses et en les soudant bien ensemble. Disposer sur une plaque non graissée et cuire au four pendant environ 25 minutes. Servir tiède, avec la sauce au citron. (6 portions)

Les pêches, tout comme les bleuets, comptent parmi nos meilleurs fruits d'été.

Bleu et or

Bleuets tendres, charnus, frais, exquis et pêches fondantes

Sauce au citron

- 1 tasse de sucre
- 1/4 de cuil. à thé de sel
- 2 cuil. à table de fécule de maïs
- 1/4 de tasse de jus de citron
- 1 1/4 tasse d'eau bouillante
- 2 cuil. à thé de zeste de citron râpé
- 1 cuil. à thé de zeste d'orange râpé
- 1 cuil. à table de beurre

Bien mêler, dans une casserole, le sucre, le sel et la fécule de maïs. Ajouter le jus de citron et l'eau bouillante, petit à petit et en mêlant. Cuire à feu vif, en brassant constamment, jusqu'à ébullition. Baisser le feu et laisser bouillir doucement pendant 1 minute. Retirer du feu et ajouter les zestes de citron et d'orange et le beurre. Servir cette sauce tiède, sur les chaussons aux pêches.

PAIN AUX BLEUETS

- 2 oeufs
- 1 tasse de babeurre ou de lait sur
- 1/2 tasse de cassonade, bien tassée
- 1/3 de tasse d'huile
- 1 tasse de gruau d'avoine à cuisson rapide
- 2 tasses de farine à tout usage, tamisée
- 1 cuil. à thé de poudre à lever
- 1 cuil. à thé de bicarbonate de soude
- 1 cuil. à thé de sel
- 1/2 cuil. à thé de muscade
- 1 tasse de noix hachées
- 1 1/2 tasse de bleuets frais

Chauffer le four à 350°. Graisser un moule à pain de 9 x 5 x 3 pouces.

Battre les oeufs. Ajouter, en brassant, le babeurre (ou le lait sur), la cassonade, l'huile et le gruau.

Tamiser ensemble, dans le mélange, la farine, la poudre à lever, le bicarbonate de soude, le sel et la muscade et ne brasser que juste assez pour bien mêler. Ajouter les noix et les bleuets et ne brasser que juste assez pour les bien distribuer dans la pâte.

Mettre la pâte dans le moule, en l'étendant uniformément.

Cuire au four pendant environ 1 heure ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du pain en ressorte sec. Laisser tiédir pendant quelques minutes et démouler; laisser refroidir sur une clayette. Envelopper de papier d'aluminium épais et ranger.

Note: A la place des bleuets frais, on peut utiliser des bleuets congelés.

Ne pas les faire ramollir avant de les ajouter à la pâte.

SAUCE AUX BLEUETS

- 3/4 de tasse de sucre
- 1 1/2 cuil. à table de fécule de maïs
- Une pincée de sel
- 1 tasse d'eau
- 2 tasses de bleuets
- 2 cuil. à table de jus de citron
- 1/4 de cuil. à thé de muscade (facultatif)

Bien mêler, dans une casserole, le sucre, la fécule de maïs et le sel. Ajouter l'eau, petit à petit et en brassant. Chauffer jusqu'à ébullition, en brassant constamment. Ajouter les fruits, chauffer de nouveau jusqu'à ébullition, baisser le feu et laisser mijoter pendant 5 minutes, en brassant de temps à autre. Retirer du feu et ajouter le jus de citron et, si on le désire, la muscade; bien mêler.

Servir cette sauce très chaude ou froide, sur du gâteau ou de la crème glacée à la vanille. (2 tasses)

GRANDS-PÈRES AUX BLEUETS

- 2 1/2 tasses de bleuets
- 1/3 de tasse de sucre
- Une pincée de sel
- 1 tasse d'eau
- 1 tasse de farine à tout usage, tamisée
- 2 cuil. à table de sucre
- 2 cuil. à thé de poudre à lever
- 1/4 de cuil. à thé de sel
- 1 cuil. à table de beurre
- 2/3 de tasse de lait
- 1 cuil. à table de jus de citron
- Crème de table

Mêler les bleuets, 1/3 de tasse de sucre, une pincée de sel et l'eau, dans une casserole plutôt grande. Chauffer jusqu'à ébullition. Baisser le feu, couvrir et faire mijoter pendant 5 minutes.

Tamiser ensemble dans un bol, pendant ce temps, la farine, 2 cuil. à table de sucre, la poudre à lever et 1/4 de cuil. à thé de sel. Ajouter le beurre et le couper finement. Ajouter le lait et brasser, à la fourchette, jusqu'à ce que tous les ingrédients secs soient humectés.

Ajouter le jus de citron aux bleuets bien chauds. Déposer ensuite la pâte sur les fruits, du bout d'une grande cuillère, en faisant 6 grands-pères. Couvrir hermétiquement et faire mijoter pendant 10 minutes. Ne pas soulever le couvercle pendant ce temps.

Servir très chaud, avec de la crème. (6 portions)

PÊCHES AMANDINES

- 3 jaunes d'oeufs
- 2 cuil. à table de sucre
- 1/4 de cuil. à thé de muscade
- 2/3 de tasse de lait
- 1 cuil. à table de sherry
- 4 pêches
- 1/4 de tasse d'eau
- 2 cuil. à table de beurre fondu
- 1/2 tasse d'amandes mondées, taillées en aiguillettes
- 2 cuil. à table de cassonade
- 1/4 de tasse de flocons de maïs, légèrement écrasés

Battre les jaunes d'oeufs, dans la casserole supérieure d'un bain-marie. Ajouter le sucre, la muscade et le lait, en battant. Cuire au bain-marie frissonnant, en battant constamment au batteur rotatif, pendant 5 minutes. Retirer du feu, ajouter le sherry et bien refroidir au réfrigérateur.

Chauffer le four à 350°.

Peler les pêches et les séparer en moitiés (jeter les noyaux). Disposer les pêches dans un plat à cuire, le côté coupé en dessus. Verser l'eau autour des pêches.

Chauffer le beurre dans une petite casserole. Y faire dorer les amandes à feu doux. Retirer du feu et ajouter la cassonade et les flocons de maïs, en mêlant bien. Mettre ce mélange sur les moitiés de pêches, en le répartissant également.

Cuire au four pendant environ 20 minutes ou jusqu'à ce que les pêches soient juste tendres. Servir les pêches bien chaudes, avec la sauce froide. (4 portions)

COMPOTE DE PÊCHES ET DE BLEUETS

- 3/4 de tasse de sucre
- 1/3 de tasse d'eau
- Une pincée de sel
- 1 cuil. à table de jus de citron
- 3 tasses de pêches fraîches, pelées et tranchées (environ 6 pêches moyennes)
- 1 tasse de bleuets
- Brindilles de menthe

Mêler, dans une casserole, le sucre, l'eau, le sel et le jus de citron et chauffer jusqu'à ébullition. Ajouter les pêches, couvrir et faire mijoter pendant une période de 5 à 8 minutes ou jusqu'à ce que les pêches soient tendres. Retirer du feu et laisser refroidir.

Ajouter les bleuets et bien refroidir au réfrigérateur. Servir dans des coupes à sorbet et décorer chaque portion d'une feuille de menthe. (6 portions)

PÊCHES RELEVÉES DE GINGEMBRE

- 1/3 de tasse de jus d'orange
- 3 cuil. à table de miel liquide
- 2 cuil. à table de gingembre confit, finement haché
- Une pincée de sel
- 4 tasses de pêches fraîches, tranchées

Mêler le jus d'orange, le miel, le gingembre et le sel. Verser sur les pêches, dans un bol. Mêler délicatement. Couvrir et faire refroidir au réfrigérateur pendant 1 heure. (4 portions) <

UN SUCCÈS EXTRAORDINAIRE

La BONNE CUISINE

DE PERSPECTIVES PAR MARGO OLIVER

Un succès extraordinaire. Le livre que vous attendiez. Près de 500 des recettes de Margo Oliver les plus appréciées. Table alphabétique avec références. Chaque recette a été élaborée par Margo Oliver elle-même dans les cuisines de Perspectives.

10 jours d'examen sans obligation de votre part.

Remplissez et postez cette formule aujourd'hui même.

Vous recevrez la facture plus tard.

\$4.95

Plus un léger supplément pour frais d'expédition

PERSPECTIVES INC.
C.P. 784, MONTRÉAL 39, QUÉ.

M.
MME
MLLE

ADRESSE

VILLE ARR. PROV.

BW3F

Un meilleur moyen pour combattre la constipation



parce qu'il favorise vraiment la digestion

Quand vous êtes constipé, vous souffrez peut-être aussi d'une "indigestion des graisses". Parce que votre organisme ne digère pas bien les aliments gras, vous éprouvez la sensation de lourdeur et de ballonnement qui rend la constipation encore plus pénible.

Pour obtenir un vrai soulagement de la constipation, prenez le laxatif sur lequel des millions de personnes comptent pour maintenir leur "régularité". C'est plus qu'un laxatif, car il favorise vraiment la digestion des graisses et des protéines... ce sont les comprimés de CAROID ET SELS BILIAIRES.

L'action des comprimés de CAROID ET SELS BILIAIRES est très douce—mais très complète—et ils ne provoquent jamais de crampes ni de coliques. Ils contiennent: 1. Des ingrédients laxatifs sélectionnés pour vous donner des selles faciles et complètes. 2. L'ingrédient exclusif "Caroid"*, pour favoriser la digestion des protéines. 3. Des "sels biliaires" pour augmenter la sécrétion de bile par le foie et favoriser la digestion des aliments gras.

Offre spéciale de présentation: ÉCONOMISEZ 30¢! Envoyez 20¢ à C.P. No 3000, Dépt CP, Aurora, Ontario. Nous vous ferons parvenir le format régulier à 50¢ de comprimés de CAROID ET SELS BILIAIRES. Faites-le dès aujourd'hui. Offre valable au Canada seulement.

*"Caroid" marque déposée d'un ferment digestif du Carica Papaya.

COUPS d'oeil



Beautés du Québec

Face au pavillon du Québec, à la Terre des Hommes, le photographe Pierre Gaudard a réuni ces cinq jolies hôtesse (page couverture). De gauche à droite: Louise Sansregret, Nicole Desmarais, Danielle Rémillard, Céline Meilleur et Louise Roux.

Croisière en train

A première vue, on pourrait croire, parce qu'il a choisi la profession de géographe (étudiant à l'université de Montréal, niveau de la maîtrise) que M. Louis Veilleux, qui nous raconte son voyage Moscou-Pékin par le Transsibérien (page 20), a le goût des voyages. Or, c'est exactement le contraire.

— J'ai commencé de voyager à l'âge de neuf ans, dit-il, avec mes parents. De grands voyages: l'Ouest canadien, plus tard l'Europe. Ces voyages de mon adolescence depuis Saint-Georges de Beauce ont eu une influence directe sur la profession que j'ai choisie.

— Mais le Transsibérien, quand même! Cent trente-huit heures dans un train, sans compter la distance Paris-Moscou, c'est long, interminable, et si vous y ajoutez le retour, cela paraît carrément intenable... Comment cela peut-il constituer un beau voyage?

— C'est en effet étonnant de prime abord, je l'admets. Et puis le Transsibérien a toujours eu mauvaise réputation. Mais n'oubliez pas que, chez moi, il y avait l'intérêt tout particulier du géographe. Je dirais deux choses. D'abord que le paysage est extrêmement varié et jamais monotone. Et surtout, qu'il s'agit d'une véritable croisière, tout comme en bateau. C'est très reposant. A bord, s'organise une vie de groupe fort agréable, simple et détendue. Le service est excellent; on joue au bridge, on cause. Et puis, toutes les douze ou quinze heures, le train s'arrête suffisamment pour qu'on ait le temps de visiter rapidement la ville-étape. Au voyage de retour, bien sûr, l'intérêt n'est plus le même. Disons que le repos l'emporte alors sur la curiosité...

— Et la Chine?

— Nous y avons passé un mois. Quand je me suis éveillé ce matin-là, à Pékin, ce fut comme une sorte de rêve. C'est un monde tout à fait différent. Ce qui frappe: le facteur temps; ce n'est plus du tout le même rythme de vie; les gens sont calmes. Disons qu'en Chine, les gens ne m'ont pas semblé plus malheureux qu'ailleurs dans le monde.

— La géographie, c'est vaste comme le monde. Avez-vous une spécialité?

— Oui, la Chine... Depuis mon voyage, la Chine est devenue le centre de ma vie. Avant, elle ne m'intéressait pas du tout. Un vrai coup de foudre! En plus de la géographie, je suis des cours de langue et de littérature chinoises à McGill. Si jamais il y a des relations entre le Canada et la Chine, je serai prêt à servir, si on veut bien de moi.

La semaine prochaine, Armande Saint-Jean nous parle du Haut-commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports nouvellement créé au Québec. De plus, les Sinners à l'assaut du marché américain; l'art de tirer au thé; et une véridique histoire d'Indiens de l'Ouest canadien au siècle dernier (premier de deux articles).

LA RÉDACTION

Perspectives

est publié chaque semaine par Perspectives Inc. 231 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal 1er

Président:
A.-F. Mercier

Vice-président:
A. Gratton

Secrétaire-trésorier:
J.-G. Francoeur

Directeur de la rédaction:
Pierre Gascon



Nouveau! Nugget*

extra blanc.

Tous les autres font mine grise.



*Marque déposée



CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI
ou FILTRE
RÉGULIÈRES ET "KING"

Les dangers de la saison des 'fruits frais'

Voici la saison où l'on mange beaucoup de fruits frais, de salades et de breuvages froids. Mais des crudités qui ne sont pas tout à fait propres ou fraîches, ou encore l'abus du boire et du manger, causent souvent un malaise fâcheux, la "colique estivale" ou diarrhée.

Pour vous remettre rapidement, ayez toujours de l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler sous la main, chez vous ou en vacances. Préparé à base d'herbes et de racines, il rétablit doucement l'équilibre intestinal. Il a fait ses preuves depuis plus de 120 ans. Pour un soulagement rapide de la diarrhée, demande: l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler. 68-14F



guy fournier

Poliçonneries

— T'AS LU les journaux?

— Je les regarde de temps à autre. Mauvaises nouvelles?

— Pire encore. Des tragédies. Tragédie par-dessus tragédie. Trois détenus qui se suicident la même semaine!

— Jamais deux sans trois.

— Les gars de la pègre qui se descendent en pleine rue, les prisonniers qui s'évadent par toutes les fenêtres, sans compter les coups de matraque. Les policiers auraient besoin d'être recyclés.

— C'est le recrutement qu'il faut améliorer.

— Faudrait faire vite.

— Le chef Gilbert de Montréal vient de mettre le doigt sur le bobo: les casquettes rondes.

— Les casquettes rondes?

— Elles vont sauver le corps policier de Montréal et d'ici peu, on adoptera partout les casquettes rondes. On peut affirmer sans jeu de mot que la casquette ronde, c'est le couvre-chef dont avait besoin notre force policière. Avec elle commence chez nos agents la révolution tranquille.

— Je ne vois pas ce que donnent les casquettes rondes.

— C'est la clé du recrutement policier, la solution de tous les problèmes d'engagement des recrues.

— Il y en avait donc tellement?

— Un surtout qui primait tous les autres.

— Lequel?

— La mesure du quotient intellectuel de la recrue!

— C'est si important pour un policier?

— De plus en plus, car il devra désormais étudier la psychologie des foules, les mouvements de masse, les différentes philosophies de la protestation.

— Ouais . . . mais est-ce que c'est plus difficile de mesurer le quotient intellectuel d'un policier que celui d'un homme normal?

— Deux méthodes absolument différentes. D'abord, on doit mesurer la circonférence du policier . . .

— Comment procède-t-on?

— On pourrait le faire aisément si l'on connaissait son rayon d'action mais, jusqu'à ce jour, personne n'a encore découvert le moyen de trouver le rayon d'action du policier.

— Alors c'est impossible d'en me-

surer la circonférence?

— Non. On a contourné la difficulté en cherchant plutôt le diamètre du policier que son rayon. Comme on sait depuis toujours que le diamètre est deux fois la longueur du rayon, on n'a donc pas vraiment besoin de trouver le rayon.

— C'est compliqué.

— Tellement que, dans certaines municipalités, pour éviter la circonférence la recrue fait le tour des échevins.

— Mais comment arrive-t-on à déterminer le diamètre du policier?

— Ce n'est pas si difficile qu'on peut le croire à première vue, mais c'est très long. Il faut tracer une ligne droite qui va d'un point de la circonférence du cercle du policier au point opposé en passant par le centre.

— Là, tu obtiens la circonférence?

— Pas encore. Pour la trouver, il faut multiplier le diamètre par 3.141592653589793238 . . .

— Es-tu sérieux?

— Tout ce qu'il y a de plus sérieux! Remarque qu'il n'est pas nécessaire de multiplier avec un crayon, on peut le faire à la machine.

— Ah! bon . . . Qui a découvert cette formule extraordinaire?

— Archimède en personne, mais c'est Pierre Métius qui l'a améliorée. C'est une formule améliorée comme celle du savon.

— Qui est-ce Pierre Métius?

— Le père d'Adrien Métius.

— Et qui c'est Adrien?

— Un mathématicien encore plus connu que son père.

— C'est la première fois que j'entends parler de lui.

— Ce n'est pas la dernière.

— Je ne vois pas encore en quoi la casquette ronde simplifie le recrutement.

— Maintenant qu'on a découvert la casquette ronde, on élimine tous les calculs que je viens de décrire. Pour trouver la circonférence du policier, il suffit de lui essayer différentes casquettes jusqu'à ce qu'on tombe sur la bonne. On prend ensuite la pointure de la casquette, ce qui donne la circonférence.

— Suffisait d'y penser. Mais quelle est la mesure idéale de la circonférence du policier?

— La verge écossaise. Scotland Yard en anglais!

radical!



Sergeant's®: l'aérosol pour la destruction des puces et des tiques qui se vend le plus dans le monde entier...car il est efficace!

Vite remis sur pieds...

et vite soulagé avec Blue Jay

La douleur causée par les cors vous fait songer au temps où vous saviez sur quel pied danser? Blue Jay peut vous aider. La simple application de l'emplâtre Blue Jay commence déjà à vous soulager. Il est coussiné, ce qui réduit la pression douloureuse exercée par la chaussure . . . tandis que son médicament exclusif, le phenylum, se met à l'oeuvre. Il est prouvé que ce médicament peut éliminer les cors en seulement trois jours. Et vous ne risquez pas que l'emplâtre Blue Jay s'enlève avant le temps, car ses bouts adhésifs, à l'épreuve de l'eau, résistent même au bain. Combattez de pied ferme la douleur causée par les cors . . . avec les emplâtres Blue Jay. En vente dans toutes les pharmacies.



6, AVENUE CURITY, TORONTO 16, ONT.

LES SINNERS

Ils sont devenus respectables et se préparent même à prendre d'assaut les Etats-Unis Pol Chantaine, qui connaît bien ces jeunes artistes, nous en parlera dans notre numéro de la semaine prochaine.

EMPÊCHEZ LA CARIE DU BOIS avec PENTOX



LES TEINTURES PRÉSERVATIVES PENTOX

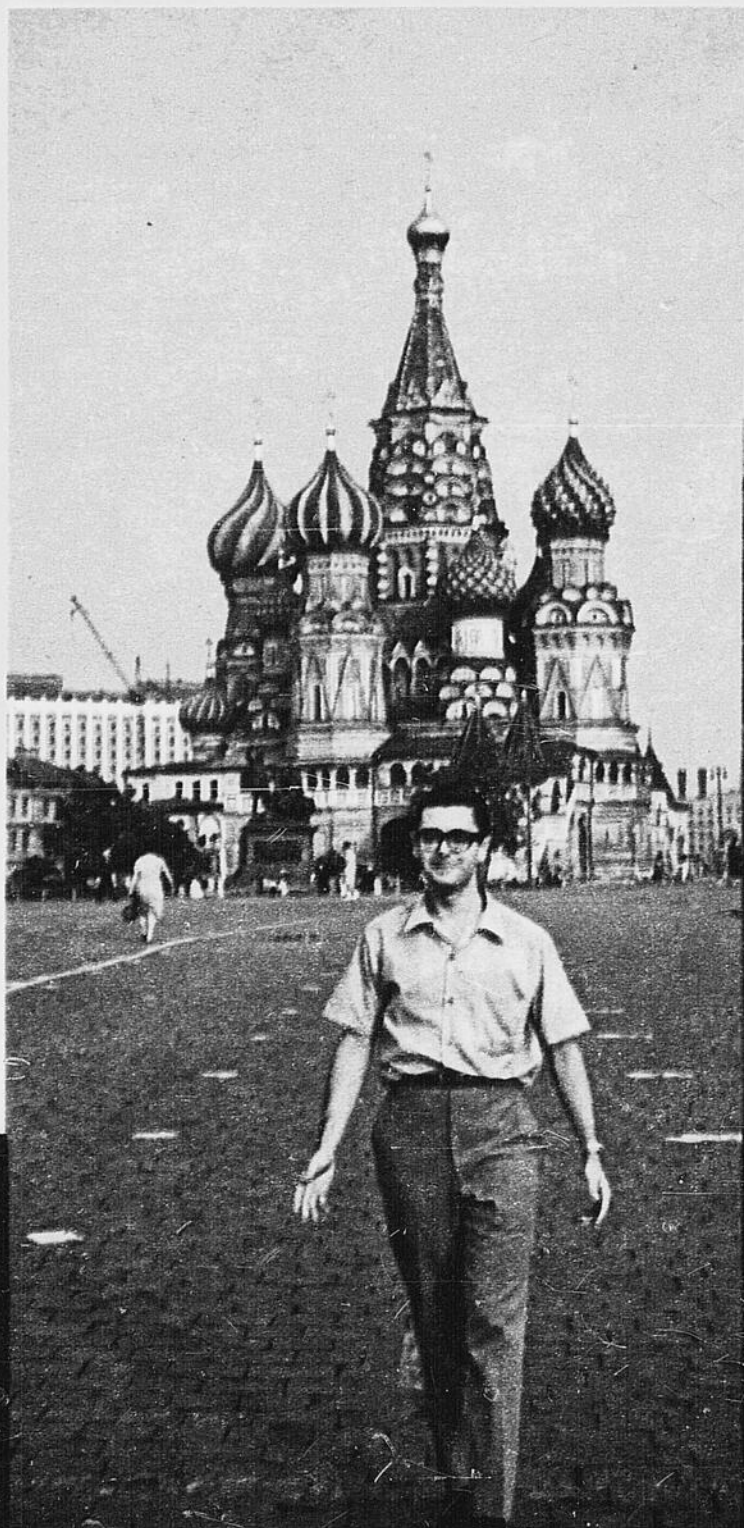
- Une seule couche suffit à teindre et préserver les boiseries intérieures et extérieures
- 10 couleurs attrayantes, durables
- Facile à appliquer en une seule couche
- Préservation et protection assurée du bois par le Pentox

SI VOUS PEINTUREZ - APPLIQUEZ D'ABORD UNE COUCHE DE "PENTOX"

- fait durer le bois de 3 à 5 fois plus longtemps
- protège contre la carie et les insectes
- réduit le cloquage et l'écaillage de la peinture
- coûte moins qu'une couche d'impression ordinaire

Fabriqué au Canada depuis 1936 par: OSMOSE WOOD PRESERVING COMPANY OF CANADA LIMITED

1080, avenue Pratt, Montréal, Qué.



A gauche, Louis Veilleux sur la Place Rouge, à Moscou, avant le départ pour le grand voyage. Ci-dessous, à la gare d'Omsk, en Sibérie, un voyageur en robe de chambre montre combien la vie à bord est détendue.



MOSCOU-PÉKIN

Texte et photos de Louis Veilleux

QUARTIER DE L'OPÉRA, à Paris, les agences de voyage rivalisent d'ingéniosité pour capter l'attention du passant: le Maroc, la Roumanie, le Cambodge sont *offerts* à des prix relativement bas.

Vous résistez tant bien que mal à la tentation de pousser toujours plus loin, en vous disant qu'après tout, ce n'est déjà pas si mal de vous trouver à Paris.

Mais quand vous apercevez une affiche vous proposant de franchir en train les 7 424 milles séparant Paris de Pékin, de visiter Moscou, de traverser la Sibérie, la Mongolie, pour vous retrouver, neuf jours plus tard,

sur la place de Tien An Men, là, vraiment, vous ne pouvez plus résister!

Sceptique, vous entrez et confiez timidement à la gentille préposée que vous êtes québécois et que vous aimeriez bien aller en Chine par le Transsibérien, tout en étant convaincu, bien sûr, que ce n'est là qu'un beau rêve.

L'agence communique avec l'ambassade de Chine en France qui répond — ô surprise — que votre citoyenneté canadienne n'est pas un obstacle à l'obtention du visa, étant donné que vous êtes de langue française...

Merci, mon Général, d'avoir reconnu que la Chine existe!

Dès lors, il ne me reste plus qu'à

choisir un départ et un groupe qui me conviennent; j'opte pour le groupe Chine-Jeunes, en partance pour Pékin le lundi suivant!

Le rendez-vous est fixé au 4 juillet, à la terrasse du Café Maryland, face à la gare du Nord.

Au jour dit, vous vous y asseyez, entouré de vos bagages, et commandez une dernière bière avant de vous embarquer pour la grande aventure; vous apercevez vos compagnons de voyage, et l'agitation que manifeste la parenté venue les saluer finit par vous convaincre qu'en effet vous vous êtes embarqué dans une belle galère! Vous pensez aux solitudes effroyables de Sibérie, à la taïga froide et hostile, aux loups! Vous revoyez

les hordes d'Attila et de Gengis Khan lancées dans les steppes d'Asie centrale, et vous vous dites qu'il est toujours temps de renoncer...

A la table voisine, Maria, une pittoresque gitane, s'offre à me prédire l'avenir; peut-être me rassurera-t-elle? Moyennant cinq francs, j'apprends que je ferai un long voyage et que je vivrai jusqu'à 84 ans.

Je n'en demande pas plus et, confiant, je me dirige vers l'express Paris-Moscou.

Nous traversons Berlin, Varsovie et, après 48 heures de voyage, nous arrivons dans la capitale de l'Union soviétique.

En d'autres circonstances, Moscou m'aurait semblé le bout du monde;



Potagers de pommes de terre — comme on en voit partout en Sibérie — à Koul-touk, sur les bords du lac Baïkal. Ci-dessous, rencontre des deux Transsibériens, en gare de Balésino, au pied de l'Oural. Le train venant de Moscou est à gauche.



en 138 heures par le Transsibérien

mais à la veille de prendre le Transsibérien, j'ai l'impression d'y être chez moi. Ce soir, nous allons au Bolshoi où l'on joue *le Prince Igor*; et demain, 7 juillet, à 15 h 55, départ pour Pékin, via Oulan-Bator en Mongolie.

Un car nous conduit à la gare de Iaroslavl; à 15 h 30, vingt-quatre étudiants — 22 Français et 2 Québécois — se retrouvent sur le quai numéro 3, où stationne un Transsibérien qui n'a rien de commun avec les convois poussifs décrits par les voyageurs d'autrefois; peint de vert, avec un liseré jaune au bas de larges baies vitrées, il est propre, moderne, électrifié.

La liaison Moscou-Pékin se fait tous les jeudis et est assurée par un

personnel chinois; la veille, un train russe identique quittait Pékin, avec un équipage soviétique.

Un steward chinois se tient au garde-à-vous devant chacune des quatorze voitures; le nôtre, en uniforme gris coupe Mao, s'incline respectueusement en nous suggérant, de son bras tendu, d'entrer nous installer. Nous nous sourions: première manifestation du raffinement et de la courtoisie à la chinoise. En Chine, un certain cérémonial salue le départ des trains: tous les employés affectés aux quais se tiennent au garde-à-vous et saluent les voyageurs.

Nous inspectons la voiture dans laquelle nous vivrons les 138 prochaines heures. Bien que nous soyons en

deuxième classe, nous avons droit au confort: les compartiments, peints en turquoise, sont recouverts de tapis; sur une table, un ventilateur, une lampe, des fleurs; un haut-parleur, que nous pouvons taire à volonté, diffuse les émissions de la radio.

Nous nous sentons en sécurité, nous pouvons partir!

Le lendemain, nous étions dans l'Oural. Les images du Docteur Jivago avaient d'ailleurs failli me le faire rater: je m'attendais à une véritable barrière montagnaise; et tout au long de l'après-midi, la tête caressée par un vent chaud, j'avais vu les champs d'avoine et de pommes de terre (à la latitude de Fort-Chimo!) succéder au vert des grands conifères et des splen-

dides bouleaux pleureurs. Sur les berges de la Sylva, des billes de bois de flottage, blanchies par le soleil, comme chez nous; un peu plus loin, une colonie de vacances que l'on aurait pu confondre avec celle du lac Trois-Saumons. Ça et là, des baigneurs, des canoteurs.

Et j'attendais toujours l'Oural! Bien sûr, le bistre de la carte, les toponymes, l'indicateur — fut-il rédigé en russe et en chinois — me répétaient sans cesse: mais le voici, l'Oural! La raison se rendait à l'évidence, mais les vieux préjugés se refusaient à consentir à ce que ces paysages estriens fussent ouraliens.

Notre steward chinois délaissa son aspirateur et revint nous servir du

Suite à la page suivante

Suite de la page précédente

thé. Il nous suggéra de surveiller, à droite du train, la stèle de granit qui marque, au kilomètre 1 777, la ligne de partage des eaux, la limite entre l'Europe et l'Asie, entre la Russie et la Sibérie.

Et chacun d'abandonner thé et biscottes, bridge et jeux de société, pour se choisir une bonne place, une fenêtre où il pût photographier la fameuse stèle en toute tranquillité, sans risquer de voir apparaître le coude du voisin dans son objectif!

Toutes les fenêtres étant prises d'assaut, je me réfugie entre deux wagons, en équilibre instable dans ce Transsibérien qui se moque des courbes et file parfois à 90 milles à l'heure.

Et chacun repère les bornes en espérant que rien ne viendra lui obstruer la vue: il suffit en effet que nous croisions un autre train juste au mauvais moment pour que le monument nous soit caché. Car il y en a, des trains sur cette ligne! Entre Moscou et Irkoutsk, deux, trois, parfois quatre voies, toutes électrifiées, se juxtaposent; une circulation rapide et intense finit par agacer le touriste: entre Perm II et Sverdlovsk, j'avais établi, mon-

tre en main, qu'un nouveau convoi nous croisait à vive allure toutes les 4 minutes environ. Que de photos gâchées dans de telles conditions! Parfois, un voyageur sort la tête pour humer l'odeur de la fenaison; soudain, un bolide fonçant vers Moscou l'arrache à ses rêveries bucoliques en faisant retentir un sifflement épouvantable. Horrifié, le voyageur rentre vivement la tête, en songeant qu'il aurait bien pu la perdre.

Nous dépassâmes le Km 1 776. Mais voilà! quatre minutes s'étaient écoulées depuis notre dernière rencontre...

Ce qui devait arriver arriva: un long train de billes de pruche obstrua la vue juste après le Km 1 776. Et ce qu'il pouvait être long! A coup sûr, nous raterions la stèle. Quelques voyageurs jurèrent; d'autres piaffaient, suppliaient l'autre train d'accélérer, de dégager la voie.

La stèle... je l'ai vue! Comme le wagon de queue passait, je l'aperçus, modestement juchée entre le ballast et les trembles. Sur ses faces, deux simples mots, gravés en caractères cyrilliques: Asia, Europa.

Et c'est ainsi que 24 étudiants, français et québécois, firent leur entrée en Sibérie; en trépignant d'impuissance, comme les bagnards de ja-

dis! Mais la comparaison s'arrête là: au dîner, le menu affichait raifort et caviar; deux serveuses ne savaient plus où donner de la tête. Nous commandâmes quand même un bon vin de Géorgie. Quand on entre en Sibérie, il faut bien fêter ça, non?

Premier réveil en Sibérie: il fait chaud, l'air est moite; chacun retrouve au bas de sa couchette l'épaisse couverture verte dont il avait cru devoir s'envelopper. Je tire le cran d'arrêt et fait glisser doucement la porte du compartiment. Dans le couloir, tout est calme. Le Chinois a tiré les rideaux, mais les lanières de cuir qui renaient les tentures ont cédé et une vingtaine de banderolles de velours rouge claquent au vent. Un Russe, appuyé à la fenêtre, bloque le passage; ses yeux tristes ne semblent pas impressionnés par le radieux soleil orangé qui pointe au-dessus d'une plaine marécageuse. Nous nous saluons. Il m'offre une cigarette bulgare, je lui donne une française. Il est de Moscou; j'articule Mont-réal, mais il ne réagit pas. Je cours chercher mon atlas et lui fais voir la tache verte du Québec. Je déplie la carte de l'Asie et il me fait comprendre que nous serons à Omsk au cours de la matinée; son doigt parcourt le trait noir de la voie ferrée, puis oblique

vers la Mongolie. J'ai su alors pourquoi il était triste: c'est un jeune ingénieur en route, avec sa femme et sa fillette de trois ans, vers Oulan-Bator. Une quelconque entente de coopération entre l'U.R.S.S. et la Mongolie l'a catapulté quelque part au sud-ouest de la capitale mongole, où il édifiera quelque ouvrage. Pour un Moscovite, il n'y a vraiment pas de quoi rigoler! "Si tu savais comme on s'ennuie..."

Pour nous, la joyeuse aventure continue. La Sibérie, que nos préjugés nous représentaient comme morellement monotone, nous découvre des paysages différents tous les matins: aujourd'hui, c'est Omsk et ses raffineries de pétrole, ses silos sur les rives de l'Irtych; puis c'est la steppe de Barabinsk et, enfin, Novosibirsk, la plus grande ville de Sibérie, placée sur la rive droite de l'Ob. Au soleil couchant, nous apercevons cette grande ville-champignon où les conciergeries aux couleurs pastel s'étirent le long d'avenues à voies divisées; j'achète un journal où, stupéfait, je lis un article sur l'Expo de Montréal. Au coeur de la Sibérie!

Nous nous arrêtons à de petites gares flanquées de monuments de bronze représentant des ours, des cerfs. Des enfants nous offrent des

MOSCOU-PÉKIN en 138 heures



Des H.L.M. (habitations à loyer modique) modernes dans la banlieue de Krasnoïarsk, une des grandes villes de la Sibérie (500 000 h.). A dr., l'extrémité sud du lac Baïkal.



cornets de fraises des champs; une fillette a fabriqué le sien avec une feuille de son cahier de calcul. Dans la marge, l'institutrice avait griffonné: "Vous pourriez faire des progrès!" Comme quoi tous les enfants du monde sont affligés des mêmes problèmes!

A Zyma, immortalisé par le célèbre poème d'Evtouchenko, nous assistons, à la faveur d'un orage, au coucher de soleil le plus fantastique qu'il soit possible d'imaginer.

Enfin, le 11 juillet, c'est le lac Baïkal, le joyau de la Sibérie, qui allonge ses 420 milles entre deux massifs montagneux. Logé dans une faille, c'est le lac le plus profond de la planète (6 400 pieds); 365 cours d'eau s'y jettent et un seul, l'Angara, en sort.

Quatre heures durant, nos yeux restent rivés à cette merveille de la nature; puis, nous bifurquons vers le sud, en remontant le cours de la Sélinga. A Oulan-Oudé, bâtie en amphithéâtre dans la vallée, nous abandonnons la ligne Moscou-Vladivostok pour emprunter le Chemin de fer des Trois-Nations, inauguré en 1956, qui nous conduira, à travers le désert de Gobi, jusqu'à Pékin.

La végétation se dégrade et, le lendemain matin, nous nous réveillons en Mongolie. Extraordinaire Mongolie

où quatre arrêts nous valent des souvenirs inoubliables. Oulan-Bator, certes, a pris l'aspect d'une capitale moderne, avec ses usines de banlieue, ses larges avenues, ses immeubles de style stalinien; mais l'on y voit toujours les yourtes mongoles traditionnelles et les beaux costumes d'autrefois.

Sur le quai de la gare, j'obtiens la permission de photographier un adorable bambin, qui est nul autre que le fils de l'ambassadeur de la République populaire de Mongolie en Allemagne de l'Est. Il ne semble pas se rendre compte de son rang!

Notre train transmongolien gravit péniblement les hauts plateaux. Parfois, un passage à niveau, en plein désert de Gobi, où l'on ne distingue même pas les pistes et, encore moins, de circulation motorisée.

Puis, c'est un chameau tête, stationné sur la voie ferrée, qui contraint nos deux diesels à s'immobiliser dans le désert; pourtant, les cavaliers mongols, qui surgissaient régulièrement à vive allure en agitant un fanion vert, n'avaient-ils pas signifié aux mécaniciens que rien n'obstruait la voie?

A Sayn Chanda, surexcités, nous nous ruons vers des yourtes immaculées où l'on nous reçoit avec empressement, malgré notre sans-gêne incroyables; on nous offre même du lait

de jument, que nous buvons rapidement, en pensant à autre chose . . .

Enfin, le poste-frontière mongolo-chinois! Nous descendons du train; les philatélistes courent au bureau de poste du village, c'est leur unique occasion de se procurer des timbres mongols. Les poètes, eux, s'allongent sur le sable ocre du Gobi, fin comme de la farine.

Dans quelques instants, ce sera la Chine. Nous remontons en voiture; le train n'avance plus qu'à vitesse très réduite, comme pour nous faire réaliser la solennité du moment.

Naturellement, quand les douaniers chinois, vêtus de beige, montent dans le train, nos coeurs battent à coups redoublés; mais leur réserve, leur affabilité et leur calme ont tôt fait de nous rassurer. Ils se contentent de nous faire remplir une formule (rédigée en français). Une infirmière souriante vérifie nos certificats de vaccination, et c'est fini. On ne nous a même pas fait ouvrir nos bagages.

On nous invite alors à descendre du train, et l'on nous guide à la lampe de poche vers la gare d'Erlagne, où nous nous affalons dans des fauteuils moelleux. D'aimables Chinoises nous servent le thé aromatisé à la glycine et nous allument des cigarettes du pays. Nous profitons de cet arrêt

nécessaire par le changement des bogies pour nous munir de devises chinoises; une jeune fille calcule le taux du change sur un boulier et accepte mes chèques de l'American Express le plus naturellement du monde, sans sourciller, comme toute caissière de Copenhague ou de Mexico.

Partout, ce ne sont que sourires et salutations empressées. Je salue des cheminots qui fument dans un salon semblable au nôtre.

Nos guides chinois se présentent en excellent français. Tout au long des 28 jours de notre périple, ils se montreront compréhensifs et dévoués.

Je sors humer l'air de cette nuit de Chine. Dans cette ville du désert, on a planté des fleurs et l'eau jaillit des rocailles.

A minuit, nous remontons en voiture. Nous passons au restaurant où nous attend un plantureux repas chinois. Nous applaudissons le chef qui vient nous saluer; nous buvons du vin et du cognac chinois à la santé de nos guides et à notre voyage. Nous mangeons en silence, préoccupés par nos baguettes et savourant notre satisfaction d'être en Chine.

Maria, la gitane de la gare du Nord, avait vu juste: je l'ai fait, le fantastique voyage qu'elle m'avait prédit à la terrasse du Maryland . . .

par le Transsibérien



Ci-dessus, en gare de Kalgan, en Chine, on lave le train après la traversée du désert de Gobi. A droite, la gare de Pékin, terme d'un long voyage de six jours. ◀



Voici une offre jumelée sensationnelle!

ENSEMBLE DE LITERIE DE 5 PIÈCES. **COUVERTURES** A MOTIFS FLORAUX ET COUVRE-PIEDS APPAREILLÉ

Les couvertures sont extra-moelleuses!

Votre chambre à coucher sera parée du motif floral dernier cri!

Jamais nous n'avons offert à un prix aussi modique autant de qualité et autant de beauté.

Vous aurez 4 merveilleuses couvertures "Baffin Bay"... légères, chaudes et douillettes — deux de teintes pastel très chics et deux à motif floral "Beauty Rose" de haute élégance.

SEULEMENT
\$100
COMPTANT
\$4.00 PAR MOIS
\$29.95 AU COMPLET

2
COUVERTURES
À MOTIF FLORAL
"BEAUTY ROSE"

GRAND
FORMAT:
72" x 84"

2
COUVERTURES DE
TEINTES UNIES

ET EN PLUS,
un COUVRE-PIEDS
APPAREILLÉ,
A MOTIF FLORAL
DE COTON,
DE 60" x 72",
BOURRÉ DE LAINE

ELEGANTS
VOLANTS
DE SATIN

COUVRE-PIEDS
GRAND FORMAT
POUR LIT
À DEUX PLACES

COPYRIGHT
M.J.L. MT.



Profitez de ce prix extraordinaire... Entièrement lavables — de linge pour usage 7/24, facile à laver... et à l'épreuve des taches

REMPLISSEZ ET POSTEZ CE COUPON DES AUJOURD'HUI!

ACHATS-ÉCLAIR, 2405 CHEMIN DUNCAN P-3-8-68
Montréal 9, P.Q. — Tél.: 735-1646

Expédiez-moi les 5 couvertures.

Ci-joint \$1.00 plus la taxe de vente et je paierai le solde plus de légers frais budgétaires à raison de \$4.00 par mois.

Je désire économiser et profiter du Boni:

Je paierai \$29.95 plus taxe de vente sur livraison. Ci-joint mandat-poste de \$29.95 plus taxe de vente.

Mme/Mlle/M. _____ Nom Prénom Téléphone _____

_____ Adresse Ville Comté Province _____

_____ Nom et adresse de l'employeur _____
J'ai déjà un compte: No. _____ Livrez via C.N.R. C.P.R.

ACHATS-ÉCLAIR

2405 CHEMIN DUNCAN
MONTRÉAL 9, P.Q. — TÉL.: 735-1646

POUR PAIEMENT COMPTANT SEULEMENT

Linge à vaisselle et tablier à même motif floral: grand linge à vaisselle épais en tissu éponge et tablier harmonisé entièrement liséré, à motif fleuri de couleurs inaltérables.



LIVRAISON RAPIDE PARTOUT AU CANADA

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT IMMÉDIATEMENT REMIS